

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

48e ANNEE. — No 45

REDIGE EN COLLABORATION

SAMEDI, 7 JANVIER 1922

BONNE ANNEE A SON HONNEUR LE MAIRE

Le "Clairon" a terminé l'année par un phénoménal coup d'encensoir à son directeur. Personne n'en a été surpris. Le "Clairon", comme la romance, mais avec un petit quelque chose de plus, ça continue et ça finit comme ça commence.

Nous admettons que les souhaits du "Courrier" n'ont pas eu la mansuétude de ceux du "Clairon". Ils n'ont pas eu non plus la teinte bien sombre de l'égoïsme vivace qui a inspiré les vœux du "Clairon".

Mais pour quiconque est quelque peu au courant des ambitions anciennes, mais toujours nouvelles, du directeur du "Clairon"; pour quiconque connaît ses petits trucs audacieux et perfides, le premier article du "Clairon" qui est venu saluer la nouvelle année, n'a aucun mystère caché, indique clairement que M. Bouchard est déjà à l'ouvrage pour la reconstruction de son piédestal d'antan.

Et comme toujours, M. Bouchard essaye de s'élever, de se mettre en évidence, en débarrassant ceux qui lui portent ombrage et qu'il croit capables de "troubler" la limpidité de ses espoirs.

Le "Clairon", nous voulons dire Damien Bouchard, gémait à la constatation du fait que la ville de St-Hyacinthe, aux saisons de pluie, est encore isolée des routes provinciales par une quinzaine de milles de très mauvais chemins.

Et pourtant M. Bouchard, alors qu'il était député du comté de St-Hyacinthe, avec tout le talent, tout le tact et tout le dévouement qu'on lui connaît, a lui aussi, laissé la ville isolée des routes provinciales, et ses larmes d'alors étaient de beaucoup moins amères que celles qui sont tombées de ses yeux pour venir mouiller la nouvelle année.

M. Bouchard n'est pas sans savoir le travail fait par le député actuel du comté, M. Armand Boisseau, pour la confection de la route nationale St-Hyacinthe-Rougemont. Il n'est pas non plus sans connaître le fait que des soumissions ont été demandées en septembre dernier pour la confection de cette route, et que les soumissions reçues par le ministre de la Voirie étaient en nombre de quarante-sept.

Et le directeur du "Clairon" a bien mauvaise grâce d'exiger de M. Boisseau plus de travail dans deux ans, quand lui-même, durant sept ans, n'a rien obtenu pour cette route qui doit relier notre ville aux routes provinciales.

Mais M. Bouchard, avec toute l'honnêteté qu'on lui connaît, se fait un scrupuleux devoir de fermer les yeux et de garder le plus profond silence sur tout ce qui peut-être de nature à procurer des éloges et de la gloire au député actuel. Et comme M. Bouchard a décrié depuis 1919 la ruine de M. Boisseau, il se doit de jeter sur ce dernier, avec ses anathèmes de haine et de jalousie, l'ombre la plus épaisse et la plus étendue, fallût-il parfois faire brèche à la droiture et à la justice.

Quant à la majorité actuelle du conseil, que M. Bouchard s'est bien gardé d'oublier dans son article du nouvel an, tous les citoyens impartiaux de St-Hyacinthe reconnaissant qu'elle a fait son devoir.

C'est grâce à cette majorité si nous n'avons pas actuellement \$150,000 de capital mort dans Bourg-Joli.

C'est grâce à cette majorité si la ville n'a pas alourdi sa dette de \$10,000 par l'achat de la propriété de Mme Coucke.

Quant au nouveau règlement des taxes que M. Bouchard reproche à nos amis du conseil, le maire oublie-t-il que ce règlement est son oeuvre? que ce règlement, il l'a fortement appuyé tout comme les échevins en comité privé? Un peu plus de franchise serait bien de mise.

Non, M. Bouchard n'a pas changé avec la nouvelle année, 1922 le verra sous le même angle obtus de 1921. Comme toujours il rêvera la ruine, l'effacement de ceux qui ne veulent pas lui servir de valets.

Que M. Bouchard ne parle pas de promesses ronflantes. Plusieurs fois déjà son "Clairon" annonçait l'établissement de nouvelles industries dans notre ville, et nous n'en voyons encore aucune trace. C'était, cela, du vrai ronflement, du ronflement causé par le sommeil des ambitions et des cauchemars des haines et des jalousies.

Oui, nous voulons, nous aussi, pour notre ville une année de prospérité, mais surtout une année de concorde, une année de paix et d'harmonie, et que tous nous nous donnions la main pour étouffer les ferments de discorde qui ont tenu la ville de St-Hyacinthe dans un marasme déprimant.

Et c'est dans cette pensée de concorde que généreusement nous souhaitons au premier magistrat de notre cité; Bonne et heureuse année; et la Paradis à la fin de ses jours.

La Session Provinciale

Mardi prochain s'ouvrira à Québec la session provinciale. Et comme toujours nos législateurs y feront bonne besogne en vue de continuer la marche ascendante de la province dans la voie du progrès et de lui assurer de nouveaux succès.

Les bills qui doivent être soumis à la Chambre sont déjà nombreux. Des lois importantes y feront l'objet de discussions très intéressantes.

Il est même certain que la loi des liqueurs, édictée à la session de l'hiver dernier, sera ramenée devant nos législateurs pour lui faire subir des amendements assez sérieux et la rendre ainsi plus efficace.

D'ailleurs tout esprit impartial ne peut s'empêcher de convenir que cette loi, bien que jeune encore, a déjà produit des résultats on ne peut plus satisfaisants. D'aucuns même qui l'avaient vue naître d'un mauvais oeil, sont les premiers aujourd'hui à reconnaître son bien fondé, et à féliciter nos gouvernants d'avoir trouvé un remède aussi effectif aux abus criants qui se sont commis chez nous durant deux ans dans le commerce des liquers.

Que cette loi n'ait pas encore rencontré tous les besoins et répondu à tous les désirs, il n'y a là de quoi surprendre personne, et on aurait bien mauvaise grâce d'en conclure que ceux qui en ont été les auteurs ont fait un faux pas.

Après une année d'expérience, le gouvernement est plus en mesure de combler les lacunes que renferme cette loi en y apportant les amendements suggérés par ceux qui ont eu charge de la faire observer, de même que les amendements nécessités par des circonstances de temps et de personne.

Et notre gouvernement est ou ne peut mieux disposé à faire droit à tous les changements qui seront prouvés justes et raisonnables, et de nature à contribuer davantage au maintien de la morale publique tout en respectant la liberté des individus, la liberté qui sait rester dans les limites voulues et permises.

nement aurait l'intention de soumettre devant la Chambre en vue de protéger l'épargne contre les abus de tous genres qui malheureusement, depuis quelques années, ont causé un tort considérable aux affaires dans notre province.

On dit que cette loi serait du genre des "Blue Sky Laws". Ce serait, certes, une excellente mesure à prendre.

Plusieurs états de la république américaine ont déjà adopté des législations dans ce sens. Et c'est avec plaisir que nous verrions notre Législature provinciale étudier ce genre de lois, et adapter à notre province celles qui lui conviendraient le mieux.

Une autre question qui ne manquera pas de créer un vif intérêt, c'est celle du suffrage féminin dans notre province. On sait que depuis les dernières élections fédérales surtout, cette question est devenue plus agitée chez nous, et que le mouvement favorable au vote féminin vient de prendre un nouvel élan qui menace d'aller dru et ferme.

C'est pourquoi aux nombreuses délégations d'hommes qui vont à chaque session rencontrer nos législateurs pour tel et tel projet de loi à l'étude, nous verrons se joindre des délégations de femmes qui se rendront à la vieille capitale pour y surveiller le bill du suffrage féminin, et gagner parmi la députation des partisans pour leur cause.

En somme le travail de la session qui va s'ouvrir ne sera inférieur en rien à celui des sessions précédentes. Et nous souhaitons bonne chance et bonne besogne à nos législateurs.

CHOSSES et AUTRES

Depuis quelques semaines, — il vaudrait mieux dire depuis quelques mois, — nos maisons de banque conseillent à leurs clients de placer leur argent sur des obligations à longue échéance parce que le taux d'intérêt est à la baisse.

Plusieurs se sont prévalus de cet avertissement, tandis que d'autres vont le faire d'ici à quelque temps.

L'obligation, comme toute autre marchandise, est sujette à la loi de l'offre et de la demande et subit des fluctuations moins prononcées que d'autres marchandises mais qui sont tout de même des fluctuations.

L'argent étant depuis quelques mois, plus facile à obtenir coûte moins cher qu'autrefois, et par tant le taux d'intérêt baisse.

Dès le mois de juin dernier, la Province de Québec lançait un emprunt sur le marché à un taux de rendement de 5 1-2. La première elle décidait, vu les conditions du marché, de diminuer le taux d'intérêt.

Depuis ce temps, la ville d'Outremont, la ville de Québec, quelques municipalités et la province de Québec pour la seconde fois, ont négocié leurs emprunts sur une base de 5 1-2 p.c.

Le papier-monnaie fédéral en circulation au 19 décembre dernier se totalisait à \$287,312,726. Il est garanti par \$81,697,303 d'or et par des dépôts de valeurs garanties au montant de \$169,223,332.

Les cercles financiers sont portés à croire que le prochain "boom" que verra le Canada aura trait au développement des mines d'or.

Le Canada a déjà eu quelques propriétés aurifères extraordinaires et un grand nombre d'entre elles sont aujourd'hui exploitées pour ainsi dire comme de grosses industries au rendement régulier. (L'information).

Les pertes causées par le feu au Canada durant la semaine se terminant le 28 décembre dernier, sont estimées à \$716,950. La semaine précédente, elles étaient de \$798,400.

Les religions des Chinois

C'est à dessein que nous avons mis le titre au pluriel. En effet, de tous les pays du monde, la Chine est peut-être celui qui possède actuellement le plus de religions différentes. A vouloir faire de chacune d'elles une étude approfondie et détaillée, il y aurait du travail pour des années, et de quoi remplir de nombreux in-folio.

Les quelques lignes que nous entreprenons de tracer sur le sujet n'auront pas, à beaucoup près, une envergure aussi vaste; elles n'auront trait qu'aux seules religions principales de la Chine, au cours des âges:

1. Religion primitive.
2. Religions idolâtriques.
3. Religion populaire.
4. Religions chrétiennes.

I—RELIGION PRIMITIVE RELIGION PATRIARCHALE OU REVELEE.

DIEU: SON EXISTENCE, SES ATTRIBUTS

Tous ceux qui, sans parti pris, ont étudié attentivement les religions antiques des peuples païens, ont été unanimes à reconnaître un fait, c'est que le dogme de l'unité de Dieu, une fois révélé à nos premiers parents, ne s'est jamais complètement effacé de la conscience et du coeur de leurs descendants. Abîmé, travesti, défiguré, le monothéisme s'est toujours maintenu néanmoins comme un souvenir affaibli, un écho lointain, un débris immortel de la religion primitive du genre humain.

Et ce que nous disons de l'idée de Dieu, nous pouvons le répéter de cet ensemble de vérités qui composent ce que l'on appelle d'ordinaire la religion naturelle, telle que l'immortalité de l'âme, les peines et les récompenses dans une autre vie future, etc., etc. Pour les Chinois, ce fait est incontestable.

Les traits fondamentaux de ces croyances primordiales du genre humain nous sont bien connus. Ce sont, d'après les Saints Livres, l'unité de Dieu, la foi en sa Providence, l'obligation de lui rendre un culte, l'usage des offrandes et des sacrifices, le dogme de la chute originelle, de l'immortalité de l'âme; l'idée de la Trinité, de la Rédemption, celle de l'existence d'intelligences supérieures à l'homme, les uns honorés comme ministres du Dieu suprême, les autres redoutés comme malfaisants.

Or ces traits fondamentaux de la religion primitive des patriarches se retrouvent de la façon la plus évidente dans les livres canoniques des Chinois, livres écrits par leurs plus célèbres philosophes, les uns longtemps avant notre ère, religieusement conservés et étudiés jusqu'à nos

LIVRES CANONIQUES

Les "King," l'un de ces livres, rappellent partout l'idée d'un Etre suprême, créateur et conservateur de toutes choses. Ils le désignent sous le nom de "Tien," Ciel, de "Chang-tien," Ciel suprême; de "Chang-ti," suprême Seigneur; de "Hoang-chang-ti," souverain et suprême Seigneur; autant de dénominations qui répondent à celles dont nous nous servons lorsque nous disons: Dieu, le Seigneur, le Tout-Puissant, le Très-Haut, etc.

C'est, dit à son tour le "Chou-king, autre livre canonique," le Créateur de tout ce qui existe. Il est indépendant et tout-puissant; il connaît jusqu'aux plus intimes secrets du coeur; il veille sur l'univers, où rien n'arrive sans son ordre; il est saint. Il exerce des punitions si graves sur les méchants, sans épargner les rois, qu'il dépose dans sa colère. Les calamités publiques sont des avertissements qu'il emploie pour exciter les hommes à la réformation des moeurs, qu'il est la sûre voie pour apaiser son indignation.

Qui ne serait frappé de la similitude toute biblique de ces expressions? Ne nous semble-t-il pas en vérité entendre comme un écho lointain, mais fidèle, des prophètes de l'ancienne loi?

INSTINCT, CONSCIENCE POPULAIRE

L'idée juste que les premiers souverains de la Chine se faisaient de la Divinité ressort clairement encore de la conduite qu'ils tenaient dans les désastres et les calamités publiques... Ils ne se contentaient pas de recourir au "Tien", de lui offrir des sacrifices et des prières, ils s'appliquaient encore à rechercher les fautes secrètes qu'ils avaient pu commettre, et par là, attirer sur leurs peuples les châtiments du ciel; et quand ils reconnaissaient avoir eux-mêmes manqué aux lois de la sagesse, par trop de luxe dans leurs habits, trop de magnificence dans leurs palais, ou trop de sensualité et de délicatesse dans leurs habitudes, ils n'hésitaient pas à s'avouer coupables devant la nation assemblée, et s'offraient eux-mêmes comme victimes pour épargner à leurs peuples les rigueurs de la vengeance céleste.

Et de nos jours encore, les Chinois du peuple ont eux aussi conscience, bien que très confusément il est vrai, de l'existence de cet Etre, Seigneur et Justicier suprême qui domine le reste de l'univers; et dans leurs peines, leurs difficultés, leurs épreuves et leurs dangers, ils l'appellent du beau nom de "Tien-laoye", notre Grand-père le Ciel.

TEMOIGNAGES CELEBRES

Les anciens empereurs "Yao", "Chun" et "Yu" sont souvent cités à ce sujet. Il faut absolument recourir aux récits bibliques pour trouver des sentiments religieux semblables à ceux qu'ils ont manifestés dans leurs paroles et leur conduite.

"Yao", dit le Chou-King, donna ainsi ses ordres à "Ho" et à "Hi": "Le Tien suprême a droit à nos hommages et à nos adorations; faites un calendrier... La religion recevra des hommes les temps qu'ils lui doivent."

Et après lui, tous les fondateurs de nouvelles dynasties ont toujours commencé leur règne par la réformation du calendrier. La raison en est, disent les commentateurs, que le calendrier tient essentiellement à la religion, et que "Yao" ayant établi pour loi, pour fondement, pour motif et pour fin de toutes les autres lois, le culte que l'homme doit à Dieu, il était nécessaire de fixer invariablement les jours et les temps qui doivent être spécialement consacrés à l'accomplissement de ce grand devoir.

"Chun", que "Yao" choisit à cause de ses éminentes qualités pour lui succéder sur le trône, ne parut pas moins pénétré de crainte et de respect pour le "Chang-ti". Son premier soin, dès qu'il fut revêtu de la puissance impériale, fut de sacrifier au Souverain Maître de l'Univers. "Ecoutez sans cesse la voix de la religion", disait-il à ceux qu'il associait à quelque charge ou dignité, "et que chaque moment augmente vos mérites dans ce que vous faites pour le "Tien".

"Yu" fut aussi religieux que ses deux prédécesseurs: le Grand "Yu", dit le Chou-king, remplit les quatre mers des rayons de sa sagesse; "il fut un véritable adorateur du "Chang-ti". "Oh! qu'il faut veiller avec soin sur soi-même", disait-il à l'empereur "Chun" quand, malgré sa répugnance, celui-ci l'associa à l'Empire, "et que cette vigilance doit être vivifiée par la religion, pour conserver la paix du coeur, et pour se tenir sans cesse dans les bornes du devoir!"

"Kao-yao", que "Yu" avait désigné lui-même au choix de l'empereur comme plus digne que lui d'être investi de la puissance souveraine, reprit: "Fortifiez et épurez votre vertu; que vos projets soient dictés par la sagesse et vos résolutions approuvées par les sages"... Mais "lui dit "Yu", comment pourrais-je y réussir? — Pensez à l'éternité, lui répondit "Kao-Yao", si vous voulez cultiver votre âme et l'orner sans cesse de nouvelles vertus... Montrez-vous digne du choix du "Chang-ti", et le "Tien", à son tour soutiendra son choix par ses faveurs."

Ces quelques fragments, et tant d'autres que nous pourrions citer, reproduisent de la manière la plus évidente, n'est-il pas vrai, l'antique foi des patriarches.

Et ce culte d'un Dieu, suprême être intelligent, libre, tout-puissant, vengeur et rémunérateur, s'est, pourrions-nous dire, continué en Chine jusqu'à nos jours comme seul culte officiel, comme religion d'Etat. En effet, malgré les religions idolâtriques et superstitieuses qui ont envahi et, pour ainsi dire, inondé la Chine, c'est toujours au "Tien", au Chang-ti, que l'empereur, le président, pontife suprême de la nation, offre à des époques déterminées des sacrifices et ses adorations pour lui et pour son peuple.

DECLARATION DE "KANG-HI"

Et pour nous bien convaincre que c'est à un Dieu personnel, et non pas ainsi qu'on l'a prétendu, aux dieux matériels, ou du moins, à l'"efficacité céleste", destituée d'intelligence et inséparable du ciel même, que les Chinois adressaient ainsi leurs adorations, nous n'avons qu'à nous reporter à la célèbre déclaration de l'empereur "Kang-hi" (8ème siècle de notre ère). Par un édit solennel déposé dans les archives des lois, il voulut faire connaître la vraie religion de l'empire. Voici ses mémorables paroles:

"Ce n'est pas au Ciel visible et matériel qu'on offre des sacrifices, mais seulement au Seigneur et à l'Autheur du ciel et de toutes choses... C'est pourquoi, la tablette devant laquelle on sacrifie, porte cette inscription: Au "Chang-ti", c'est-à-dire au Souverain Seigneur. C'est par respect qu'on a coutume de l'invoquer sous le nom du Ciel suprême, de même que par respect on n'appelle pas l'empereur par son nom, mais en dit: "les degrés de son trône, la cour suprême de son palais"..."

"Kang-hi" ne se contenta pas de cette déclaration qui pouvait être tenue pour son opinion personnelle, il désira connaître le sentiment et avoir le témoignage des grands de l'empire, des premiers mandarins et des principaux lettrés... Tous, réunis dans une sorte de conseil, déclarèrent solennellement que, en invoquant le "Tien", ils invoquaient l'Etre suprême, le Seigneur du Ciel qui voit tout, qui connaît tout, et dont la Providence gouverne cet univers.

Mais ce qui mit surtout en évidence l'idée juste et saine que cet illustre empereur de la Chine avait de la Divinité, ce sont les trois fameuses inscriptions qu'il écrivit de sa propre main, et qu'il donna en

NOUVELLES DE LA PROVINCE

ST-PAUL DE ROUVILLE

M. l'abbé Dumouchel, de l'Original, diocèse d'Ottawa, en visite chez des parents, a officié, dimanche, à la messe paroissiale.

M. Desbrière Desmarais est devenu marguillier en charge, à la place de M. J.-B. Robert, qui se retire du banc d'œuvre. M. Catudal St-Jean y a été conduit avec le cérémonial ordinaire.

La Société d'Agriculture du comté de Rouville fera l'élection de ses directeurs lundi, 9 du courant, à Rougemont.

Il y a trois conseillers dont le terme d'office va expirer: MM. Balthalon, Robert et Ethier. Une assemblée est convoquée à la date du 11 courant à ce sujet.

Ce n'est plus un, c'est deux; on en prendra l'habitude. Toutefois au début il faut y faire attention. Pour éviter l'erreur les célibataires n'auront qu'à penser à la vie à deux, qui est toujours la meilleure. Le chiffre étant double, ils auront raison d'y réfléchir doublement. L'année sera favorable aux mariages. En attendant répétons-leur le refrain connu:

Célibataires qui cherchez

Une moitié qui vous convienne,

Quand une femme vous prendra,

Que ce soit une Canadienne!

— Comme disent nos gens: C'est le temps des fêtes, d'où résultent visites, compliments et embrassades. Dissensions et jalousies s'affaiblissent, différences et dissensions disparaissent: c'est la trêve de Dieu, la fraternité de l'Évangile. Si on pouvait en rester là.

En plus de la gent écologiste, beaucoup de visiteurs sont venus du dehors. C'est l'appoint accoutumé des réunions de familles. On affectionne de revoir ceux que la nécessité de s'établir a éloigné de nous. On tue le porc gras et les bonnes mœurs préparent boudin, planines et autres appétissantes friures pour ces réconfortantes circonstances. Ces agapes familiales faisaient époque dans la vie de nos pères. C'est une de nos traditions qui s'est le mieux conservée. Elle retrouve toute sa vigueur dans les vieilles paroisses, où l'espace fait défaut pour placer les enfants. Les anciens Canadiens avaient le cœur vaillant, et ce cœur battait aux environs d'un vaillant estomac. Nous suivons leurs traces: seulement, les citadins qui n'oublient pas leur dyspepsie ne peuvent tenir le pas avec les campagnards.

L'heure serait favorable à un compromis. Trois vacances vont se faire au conseil municipal; pour qu'il ne s'entende à l'amiable pour donner aux divers éléments une part de représentation? On connaît le proverbe: ce que femme veut, Dieu le veut. L'analogie est frappante avec notre organisation civique. Ce que le secrétaire veut, le maire le veut, et c'est la loi. D'un côté un bras ferme et une main gantée de velours; de l'autre une voix qui clame la voie à suivre; entre les deux de bons enfants qui laissent tout faire afin d'éviter trouble et discussion. Il faut donc y introduire plus de fermeté, avec des hommes qui pensent et agissent par eux-mêmes, qui ont le courage de leur opinion sans être des casseurs de vitres.

— Une circonstance de la vie courante m'inspire quelques rimes. L'incident est bien ordinaire et c'est pour lui donner un peu de relief que j'ai recouru à la prose rimée ou plutôt, selon l'expression d'un critique, de la prose où les vers se sont mis. Je ne puis dire avec le poète:

J'ai composé une chanson...

Les vers avaient bonne fortune... mais je peux faire le pharisien et remercier le Seigneur de ce que je ne sois pas comme M. Jourdain, le bourgeois vaniteux de Molière, qui faisait de la prose sans le savoir. Il ne s'agit que de passer l'heure aussi agréablement que possible. Voici le corps du délit:

ALMANACH ET CALENDRIER

Sachez que dans notre village, Si la coutume est surannée, Changer ces objets d'usage Quand se renouvelle l'année.

En ingrat que rien ne désarme, On prend le vieux calendrier Pour le livrer, sans une larme, A la flamme de son foyer.

Il y a des jours, si fidèle A marquer les jours et les mois, D'un laps d'attente à tire d'aile En nous vieillissant, le temps nous.

Le temps, une impalpable chose

Qu'un mortel ne peut retenir Sur lui, nulle main ne s'est close; Il n'en reste qu'un souvenir.

On en conçoit mieux la traîtrise Après coup, répété souvent. Mais à quoi sert qu'on le redise; On est sceptique en son printemps.

Sans un arrêt, sans une pause, Journée d'une journée suivie, Comme il passe! et par telle cause S'écoule et s'abîme la vie.

La vie, c'est un charmant voyage Pour un cœur ardent, généreux. Malgré tout, quelque soit notre âge, On sait l'art d'être malheureux.

Cet art tient de notre nature; C'est le lot de toute la gent Qui cherche un bonheur en peinture Tandis que le réel attend.

Sujet à cette loi commune: Moment joyeux, moment chagrin, Dès que survient une infortune, En donner la faute à quelqu'un.

Haro sur l'an; qu'on le punisse! On vieillit, on est maltraité; Ne faut-il pas que ça finisse?... Et tout ému l'on est resté.

Courage et que Dieu nous bénisse! Ne doutons point de sa bonté. Que la destinée s'accomplisse; Que soit faite sa volonté!

Le vilain souvenir s'efface A la faveur de l'An Nouveau: Il occupe la même place; Mais, n'est-ce pas qu'il est plus beau?

Il vient à nous plein de promesses: Espoir et joie, paix et santé! Mettant le comble à ses largesses, Il sourit de prospérité.

Profitez de l'instant propice Pour glisser le secret désir, Ce qui ferait notre délice, S'il peut en trouver le loisir.

Vraiment, il fera bon de vivre Pour voir ce qu'il en adviendra. Commençons par ouvrir ce livre, Le grand oracle, l'almanach.

Mais il faut bien qu'on le prévienne, S'il manque à ce qu'il a promis, Avant que janvier ne revienne Dans le brazier il sera mis.

PIERROT.

ST-DOMINIQUE DE BAGOT

Les Fêtes de Noël, ont été célébrées très solennellement, dans notre église. A l'ouverture de la messe, chant bien rendu par quelques enfants de chœur, du "Minuit Chrétiens", et plusieurs autres cantiques nouveaux par les jeunes filles du couvent. "Adeste fideles" à l'offertoire, par les chœurs. Le sermon du jour nous a été donné par M. l'abbé Guertin, notre curé, M. l'abbé V. Bélanger étant encore très souffrant.

Après la messe, a eu lieu la vente des bancs.

— Cette semaine a eu lieu les examens des écoles de la Paroisse.

— Nous avons le contentement de voir circuler les écoliers des grands collèges ce qui met toujours une note joyeuse dans le village.

— M. Charles Emile Sicard de New-Port est en visite chez son père M. Alphonse Sicard.

— Un accident est arrivé à M. Aimé Authier. Étant à abattre un arbre avec quelques compagnons, l'arbre est tombé plus tôt qu'on ne s'y attendait entraînant avec lui M. Authier qui cependant fut assez heureux de s'en sauver avec quelques égratignures plus ou moins sérieuses.

— Le froid est arrivé, avec toute ses rigueurs sans se faire accompagner par la neige que nous désirons tant, car en Canada un hiver sans neige est incomplet. Apparemment, M. le froid et Mme la neige se sont querellés, et maintenant ils se boudent. Que c'est donc désagréable, une bonderie semblable!

— On commence à entendre parler des élections municipales, qui bientôt vont arriver avec leurs joies et leurs déceptions ballottant ceux qui se présenteront.

— Les boncheries se font en abondance et nous apportent la bonne odeur de boudin, saucisse, tourtière, bons ragouts etc. Bravo, les gourmets!

— Maintenant à tous, mes bons souhaits du nouvel an.

UPTON

Nous avons eu une très belle messe de minuit durant laquelle M. Lefebvre, professeur de violon au Séminaire de Mont-Laurier nous fit entendre de magnifiques morceaux de choix.

— M. Adélard Bélval du Séminaire de Mont-Laurier est venu passer ses vacances dans sa famille.

Sont venus passer le jour de Noël à Upton: M. Adélard Fontaine avocat de St-Hyacinthe chez M. L. Z. Phaneuf, M. Alban Gendron de Montréal chez L.-P. Pinsonneault, Melle Gilberte Robert et Paul Robert de St-Hyacinthe chez Mme Blanchet, M. et Mme Joseph Pinsonneault et leurs enfants de St-Hyacinthe chez Evariste Pinsonneault.

M. et Mme T. Lucas de Chicoutimi sont venus passer quelques temps chez M. P. Renaud. Melle Vaillancourt du couvent de la Prés. de Marie de St-Aimé sont en vacances dans leur famille.

— Melle Cécile Pinsonneault est revenue d'une promenade de quelques jours à St-Hilaire.

Lundi dernier Melle Francoise Yergeau réunissait ses amis à l'occasion des vacances de son frère Cyriaque étudiant de l'Université d'Ottawa. Étaient présents Melle Paulette, Claire et Gisèle Allard, Alice et Laurette Desmarais, Dolorée, Pauline, Carmel, Isola Vaillancourt, A. Lefebvre, E. Laliberté, L. Pilon, M. Ange Hotté Thérèse Hotté, Y. Savoie, R. Rousseau, A. Beaudoin.

MM. Gustave Bouchard, Antoine et Ed. Desmarais, Georges Yergeau, H. Laliberté, P. Lefebvre.

Il y eut chant, piano et violon. Ce n'est que très tard que les invités se retirèrent en emportant le meilleur souvenir de cette agréable soirée.

PHILIPPINE

"Nous avons vendu 97,000 bouteilles de Tanlac et n'avons, jamais eu une seule réclamation." — Jacob's Pharmacy, Atlanta, Georgie. En vente chez J. H. E. BRODEUR.

TROIS-RIVIERES

Jendredi matin, devant le magistrat Marchildon s'est continuée l'audition du procès de J. B. Lafrenière, ancien gérant de la Caisse Populaire de St-Maurice, comté de Champlain.

Parmi les avocats intéressés dans les procédures de cette affaire, on remarque Me Alban Germain, criminaliste de Montréal, Me F. X. Lacoursière, Me Philippe Bigné, procureur de la Couronne et Me Ducharme.

— Dans un jugement qui vient de rendre le juge Duplessis en Cour Supérieure, la St-Maurice River Boom et Driving Co. a été condamnée à payer la somme de \$3,000 à Joseph Lesage, cultivateur de St-Léon, pour lui aider à vivre, maintenant que son fils Alexis Lesage, qui était son seul soutien, s'est noyé dans le Rapide des Coeurs et n'est plus là pour subvenir aux besoins de sa famille.

Alexis Lesage avait été engagé par la St-Maurice River Boom et Driving Co., pour faire le flottage des billots sur la rivière St-Maurice, en haut des chutes de La Tuque et c'est pendant qu'il travaillait pour le compte de cette compagnie qu'un accident s'est produit et que le jeune Lesage s'est noyé.

Le Tanlac donne des résultats avec une rapidité étonnante. Vous commencez d'habitude à vous sentir mieux dès les premières doses. J. H. E. BRODEUR.

AMOS

Un effroyable holocauste vient de jeter l'épouvante en Abitibi. Le malheur est arrivé au canton Lamothe, à 15 milles d'Amos lundi, le feu a détruit la maison d'un colon nommé Jos. Perron et la femme de ce dernier a péri dans les flammes avec cinq enfants en bas âge. L'aîné de ses enfants s'est jeté par une fenêtre du deuxième étage avec le bébé. Tous les autres ont péri. Le mari était absent. Son père était à la maison et il s'était levé pour allumer une lampe, lorsque celle-ci fit explosion, inondant de flammes. On croit qu'il y avait de la gasoline dans la lampe au lieu du pétrole ordinaire. Le vieillard, horriblement brûlé, alla se rouler dans la neige, et, pendant ce temps, la maison s'enflammait comme une boîte d'allumettes avec le triste résultat relaté plus haut.

Dans plusieurs pays étrangers on demande du Tanlac à grand cri.

Sa réputation est mondiale. J. H. E. BRODEUR.

MONTREAL

M. Paul Dufault chantera mardi 24 janvier prochain, à la salle Saint-Sulpice, lors de la soirée de couronnement des "Prix d'action intellectuelle" organisée par l'Association

catholique de la Jeunesse canadienne-française sous les auspices du cercle Dollier de Casson.

Le programme suivant a été adopté sur demande:

1er—(a) Bois épaïs (sir d'Amadis), Lully; (b) Un dimanche, Brahms; (c) L'heure de Dieu, Lip-pacher.

11e—(a) Les petites communiantes, Fauré; (b) A des oiseaux, Geo. Hue; (c) Prière du Cid, Massenet.

11e—(a) Dernière volonté (Ls Veillot), Gounod; (b) Au rossignol, Giedal; (c) Noël des mato-lots, Tremisot.

Les billets sont en vente chez Ed. Archambault, 312 est, rue Sainte-Catherine, et chez Granger Frères, 43 ouest, rue Notre-Dame.

— Georges Hardy, 32 ans, 7 av. Impériale, est décédé subitement dans sa chambre samedi soir.

Hardy était malade depuis quelques jours. Samedi soir, cependant il fit une promenade. A son retour il tomba dans l'escalier mais se releva et gagna sa chambre. Un peu plus tard, les occupants de la maison, désirant s'informer de son état se rendirent à sa chambre et constatèrent que le malheureux avait cessé de vivre.

Le cadavre a été transporté à la morgue.

SHERBROOKE

Un incendie a détruit lundi matin, à quatre heures, les deux édifices du "Sherbrooke Laborer Store" et le "New Sherbrooke Restaurant", rue Wellington-sud.

Le feu s'est propagé aussi avec une grande rapidité aux deux logements attenants à ces deux places d'affaires.

La famille Ouellette a pu se sauver avec peine Mme Ouellette, qui était malade au lit, a dû être transportée chez un voisin où elle est encore par ordre du médecin.

Les dommages s'élèvent à plusieurs milliers de dollars, en partie couverts par les assurances.

Blancs légaux,

blancs de billets,

blancs de reçus,

Listes électorales,

Rôles d'évaluation,

Etc., Etc.,

— EN VENTE —

Aux Bureaux du "Courrier"

68 RUE STE-ANNE,

ST-HYACINTHE

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les samedis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis \$2.00 numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilités (Limitée.) A. J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

D'important changements ont pris effet le 2 courant dans le service des trains entre St-Hyacinthe, Montréal et Portland, comme suit.

Arrivée des trains de l'Ouest, 9.50 a. m. 1.25 p. m., et 12.53 a. m., tous les jours; 5.47 p. m., et 6.40 p. m., tous les jours excepté le dimanche de Montréal et stations intermédiaires.

Arrivée des trains de l'Est. 5.30 a. m., tous les jours de Québec et Portland, 7.20 a. m., tous les jours excepté le dimanche de Ste-Rosalie pour Montréal.

10.25 a. m., tous les jours, dimanche excepté, de Island Pond, Sherbrooke et Lyster.

5.22 p. m., tous les jours de Portland, Sherbrooke et Richmond, et tous les jours, excepté le dimanche de Québec et Victoriaville.

8.00 p. m. dimanche seulement de Ste-Rosalie pour Montréal.

Départ des trains de St-Hyacinthe.

Pour l'Ouest, 5.30 a. m., 5.32 p. m., tous les jours; 7.20 a. m., 10.25 a. m., 2.30 p. m., tous les jours excepté le dimanche 8.00 p. m. dimanche seulement pour Montréal.

Pour l'Est, 12.53 a. m. tous les jours pour Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Portland.

Chars d'ortoirs pour Sherbrooke, Québec et Portland.

9.50 a. m., tous les jours pour Sherbrooke, Island Pond et Portland et tous les jours excepté le dimanche pour Victoriaville et Québec. Service de char réfectoire pour Portland.

5.47 p. m. tous les jours, excepté le dimanche pour Richmond, Victoriaville, Lyster, Sherbrooke et Island Pond.

Pour billets et renseignements, adressez-vous à Ernest O. PICARD 35 rue Laframboise, agent pour la ville, ou à J. P. Lazure, chef de gare.

Réserve de wagon-lit faite sans charge et avec promptitude.

Armand BOISSEAU, M.P.P., N.P

Syndic Autorisé

PAR LA LOI DES FAILLITES.

ABONNEZ-VOUS AU

COURRIER DE ST-HYACINTHE

Le plus vieux journal français du Canada

et le plus dévoué aux intérêts de la population de St-Hyacinthe et des environs.

CANADA \$1.50 par an

ETATS UNIS \$2.00 " "

Eusebe-N. Gaudette

Enseignement de

PIANO, BARYTON, ALTO et CORNET

LEÇONS A DOMICILE

S'adresser à 30, RUE ST-LOUIS, VILLAGE ST-JOSEPH

Agence Mercantile Yamaska Enr.

St-Hyacinthe, Qué.

Collection de Comptes de tous genres, Achats de Dettes de Livres, Rédaction et Traduction d'Annonces et de Circulaires.

Bureaux : 72 rue Ste-Anne :: Téléphone : 660

Le meilleur ami de la Famille

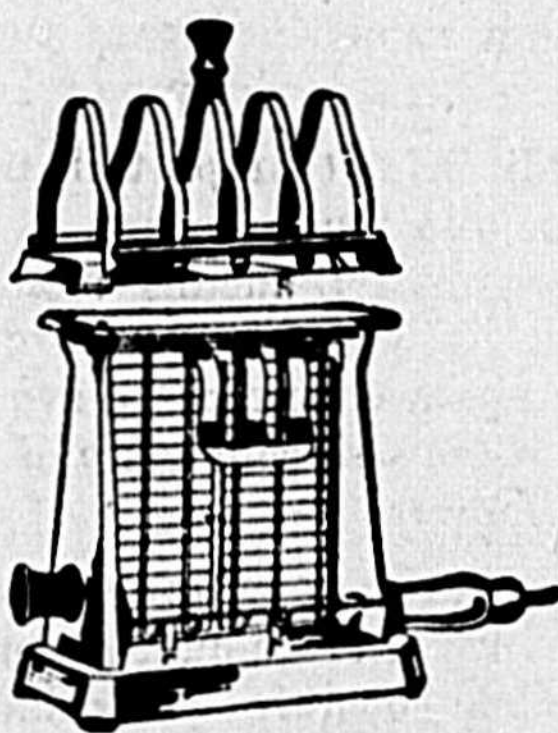
Réalisez-vous les grands services que rend l'électricité dans la vie ordinaire de famille? Les commodités — les confort qu'elle vous procure — les moyens simplifiés pour tenir maison avec efficacité.

Par exemple, le Fer Electrique — vous pouvez en acheter un pour le prix très minime de \$6.00 — il n'y a qu'à visser la bougie dans n'importe laquelle emboîture à lampe, et votre repassage n'est plus qu'un jeu d'enfant.

Il en est de même pour le Grille-pain, — il fonctionne de la même manière. Pendant le déjeuner ou le thé, vous pouvez préparer les roties à la table même, et de la manière que vous les préférez. Un bon Grille-pain coûte seulement \$7.50.

Par ces nuits froides, la chaleur que dégage le coussin-chaufferette est certainement d'un grand secours dans la chambre de malade, ou quand bébé dort sur la veranda. — Un coussin-chaufferette se vend seulement \$13.00.

Une autre petite commodité — procurez-vous une rosace à deux bougies — .90c, de cette manière vous pourrez vous éclairer et communiquer un de ces articles électriques à la même emboîture.



FEMINA

REVE DE L'EPIPHANIE

J'ai maintes fois rêvé l'amère destinée
D'un mage dont Mathieu ne nous parlerait pas,
Et qui, suivant aussi la voie illuminée,
Plus tôt que Bethléem, aurait vu son trépas.

Loin du pays et loin du but, dans sa faiblesse
Il aurait dit: "Allez, mes frères plus heureux;
Je succombe, et la route est dure aux pieds que blesse
La longueur du chemin nous menant aux hébreux.

"Tournez-moi cependant vers le rayon mystique
De cet astre inconnu qu'on vit en Orient,
Car j'ai senti mon âme exhaler un cantique
Devant ce feu du soir, paisible et souriant.

"Oh! suivez les chemins de l'étoile inconnue,
Et dites à ce Roi, quand vous l'aurez trouvé,
Que j'allais aussi, moi, célébrer sa venue,
Et que je meurs, dans le voyage inachevé.

Le monde qui sommeille attend sa délivrance,
Un rayon de l'étoile a mis en moi l'espoir.
C'est beaucoup de mourir sur un chant d'espérance,
Et mon âme s'emplit de la paix d'un beau soir.

Et de mourir dans les chemins de la lumière,
Dans le rayonnement si pur de la beauté!
Voici la myrrhe et l'or, l'encens et ma prière,
Le trésor de mon cœur: ma bonne volonté.

Les mages s'en venant au pays de Judée,
Ont connu les refrains de la nuit de Noël,
Et pourquoi l'âme enfin d'une paix inouïe,
Avant la mort avait rendu grâce au ciel.

Lucie Félix Faure-Goyau.

La Bonne Aventure

Je regardais à la dérobée ce vieillard dont le regard se posait étran-
gement sur ma voisine, une enfant rieuse et enjouée et qui ne pa-
raissait nullement intimidée devant cet homme chez qui la bienveillance
attirait la sympathie.

Tout à coup il s'avance et sans préambule prie ma petite amie de
lui nommer sept chiffres moindres que 31. Interloquée, cette dernière
hésite. Le vieillard voyant sa surprise et voulant faciliter la réponse,
lui désigne le calendrier et l'engage à choisir parmi les trente et un
jours du mois. Ceci fait, l'étranger réclame un crayon, un chiffon de
papier et griffonne rapidement.

De plus en plus intriguée, la jeune fille suit attentivement le geste
et cherche à saisir la clef de l'énigme.

"Voilà qui est fait" dit l'homme relevant la tête et laissant voir
un fin sourire. Sa main tendait l'écrit mystérieux.

Intéressée moi-même par cette scène bizarre, je finis par m'amuser
de l'ahurissement de ma compagne qui examine gauchement la petite
feuille vacillant entre ses mains. Je devine son désir de lire, mais se
sentant observée elle y renonce.

Serait-ce un billet galant?... C'est impossible, cet homme semble
ignorer le flirt et d'ailleurs ses cheveux blancs lui interdisent ce genre
d'amusement et commandent le respect.

Devant l'embarras croissant de mon amie, l'individu sourit et prie
de nouveau celle-ci de prendre connaissance des lignes qui lui sont
adressées.

Enfin, anxieuse d'éclaircir le mystère, elle se rend à son désir.
Aussitôt son visage s'illumine d'un sourire, je lis l'émotion qui l'agite.
Elle tend la main à l'inconnu pour le remercier et celui-ci s'esquive tout
heureux de la joie qu'il vient d'apporter.....

Voici textuellement la teneur de l'énigmatique billet:

"Vous êtes d'une nature "joliment" amoureuse et les trè-
fles vous entourent. (Je devinai tout de suite que ces trèfles
devaient avoir un visage!...)

"Vous êtes difficile sur le choix des amis, pourtant l'êlu
du cœur viendra et sera séduit par votre charme. Vous vivrez
en parfait accord. Ne craignez rien, ayez confiance, votre é-
toile est belle!"

Vous vous amusez peut-être de la naïveté de ma petite amie, mais
toute femme n'a-t-elle pas un petit coin de son cœur voué au culte inof-
fensif de cette superstition particulière à la jeunesse? On a beau se ré-
crier l'incrédulité, c'est un fait établi. Pour un événement quel-
que peu fortuit, pour une joie inopinée, l'oiseau merveilleux que tout é-
tre porte en soi ouvre ses ailes et part à l'aventure. Au murmure d'une
voix aimée, à l'appel d'une âme sœur, il suspend sa course éperdue et se
laisse tendrement bercé par l'ineffable mélodie inspirée par le plus no-
ble, le plus beau de tous les sentiments.

Charmant étranger, avais-tu conscience de la magie des mots qui
déclancherait toutes les fibres du cœur qui ont nom espérance?... Aux
heures de spleen, aux jours embrumés, la main de ta protégée se crispe
au talisman de bonheur qu'elle tient de ta bonté. Alors les nuages se
dissipent, le soleil perce le brouillard, son cœur module une joyeuse bal-
lade. Elle écoute chanter en elle le prélude de la félicité et cette pres-
tigiuse petite phrase résonne à son oreille connue une lyre enchantée:
"Ton étoile est belle!"

FRIMOUSSE

P. O. C. Francine

La chanson de la Neige

Par le
Fr. Marie-VICTORIN
des Ecoles Chrétiennes

(1)

LA NEIGE TOMBE. MUETTE
ET BLANCHE. LA NEIGE
TOMBE. SUR NOS
MAISONS

La neige dessine sur les toits en
pente de grands rectangles éclatants.
Elle borde les gouttières, coiffe les
lucarnes, saupoudre les tourelles. El-
le capotonne l'appui des fenêtres met
des croissants aux yeux-de-bœufs, em-
brunille les à-jours des balustrades,
étend des tapis blancs sur les mar-
ches du balcon, pose des calottes,
d'ouate sur les pommes de bois de
l'escalier. La neige abolit les allées
du jardin, gère sur son poteau le
chalet des hirondelles, pénètre sous
l'abri des bœufs. Sur la place
publique elle remplit la vasque de
l'abreuvoir et la conque destritus;
aux grands hommes de bronze, nu-
tête dans la gloire, elle ajuste des
perruques à marteau.

Elle fait aimer le feu de lâtre, la
neige qui tombe, muette et blanche,
sur nos maisons.....

(2)

LA NEIGE TOMBE. MUETTE
ET BLANCHE. LA NEIGE
TOMBE. SUR NOS
GRANDS BOIS

La neige vole, et court, et tour-
billonne dans le silence au-dessus des
millions de bras ligneux, tendus im-
mobiles vers le ciel gris. Elle déroule
des cordons blancs tout le long des
rameaux, corrige les angles des ais-
selles, enfantine les aigrettes des pins
et la grappe égarée du bouleau des
arbres, s'insinue dans la spirale des
feuilles sèches, cramponnées dans la
mort à la branche nourricière. La
neige comble dans les aulnaies les
petits chemins des lièvres envahit le
ravage de l'original, scelle dans son
terrier la marmotte endormie. La
neige précède dans le sentier le chas-
seur solitaire; elle adoucit le rouge
vif de sa tuque, gagne pour lui des
épaulettes, raidit les poils de ses
moustaches, lui colle les cils au coins
des yeux; elle tend des pièges sous
ses pas, s'embusque au bout des ra-
meaux verts pour le souffleter, et,
quand il est passé, se hâte d'effacer
la trace ovale des raquettes. Mais
surtout, elle remplit les nids désert
nids de crins nids de mousse, et elle
ensevelit sans retour l'amour et les
chansons de la saison passée, la ne-
ige qui tombe, muette et blanche, sur
nos grands bois.....

(3)

LA NEIGE TOMBE. MUETTE
ET BLANCHE. LA NEIGE
TOMBE. SUR NOS
CHAMPS

La neige endort en les touchant,
les mille vies de l'herbe. Elle obtu-
re les ombres galeries où, dans des
attitudes hiératiques, les chrysalides
accomplissent leur rite mystérieux.
Elle met en vigueur les clôtures de
cèdre gris qui se hâtent, sans jamais
atteindre, vers un horizon toujours
pareil. Elle efface sur le ciel pâle
la flèche des girouettes, la ligne obli-
que, des brimbales. Elle encoiffe
les squelettes des vergers d'or cheve-
lues, mortes du dernier baiser du so-
leil caduc, et cache sous un domino
d'hermine lesroupes blafardes des
rochers erratiques.

Et parce qu'elle aime le silence,
doucement, bien doucement, en leur
mettant sur la bouche ses millions de
petites mains, elle fait taire les rui-
seaux, la neige qui tombe, muette et
blanche sur nos champs.....

(4)

LA NEIGE TOMBE. MUETTE
ET BLANCHE. LA NEIGE
TOMBE. SUR NOS
HABITS

Miniature d'étoiles, phalènes mi-
nuscules, efflorescences de tissus céles-
tes et inconnus, ces choses jolies, et
légères, et mouvantes s'accrochent à
notre coiffure, atterrissent sur nos
épaules, se jettent dans nos bras.
Leur multitude nous fait sentir notre
isolement, leur richesse de forme et
leur blancheur déconcertent notre
pauvreté et nos souillures.

Petit flocon de neige, là, sur mon
bras, comme tu dois en connaître
des choses de la terre, du ciel et de la
mer... Qui est-tu?... D'où viens-tu?...
Sera-tu une goutte d'eau peccami-
neuse condamnée par le Maître de la
nature à errer, travestie en étoile,

Il y a les jours, des mois, peut-être,
sous la coupole de feu d'un ciel
équatorial, tu jouais, goutte de lu-
mière, bijou, liquide, sur les fleurs
de pierre d'un rivage de corail. Aspi-
rée dans un rayon de soleil, tu t'es
mise à courir le monde, par la route
du firmament, tour à tour vapeur,
étoile ou perle..... Et tu t'en venais à
ma rencontre, mignonne, et tout à
l'heure parmi tes millions de compa-
gnes folâtres, tu me cherchais à droi-
te à gauche.

Je t'admire, petit flocon de neige,
ainsi posé sur un rayon de glace par-
mi les brins noirs de la laine, et j'ai
peine à penser que, comme tous nos
bonheurs d'ici-bas, tu n'es pas viable,
qu'il faut que tu te fondes sous mon
souffle ou que, sans m'avoir rien dit,
tu t'en ailles te coucher avec l'infini-
tude multitude de tes compagnes qui
n'ont caressé personne, que nul oeil
n'a remarquées et qui attendront des
semaines et des mois, le printemps
meurtrier et libérateur.

C'est à regret que je te secoue de
mon bras, fragile étoile venue des
cieux, étoile de neige qui tombe, mu-
ette et blanche, sur mes habits.

(5)

LA NEIGE TOMBE. MUETTE
ET BLANCHE. LA NEIGE
TOMBE. SUR NOS
COEURS

Ses premières légions nous retrou-
vent chaque hiver, moins jeunes,
plus courbés et plus éteints. La pre-
mière tombée trouve toujours en l'in-
timité de nous-même des décombres
d'espérances, des cadavres de bon-
heurs sur quoi tisser ses faciles suai-
res. La neige retrouve taries des
sources qu'elle avait laissées jaillis-
santes; elle trouve des cerceaux où
elle avait laissé des bœufs; elle
trouve des rides établies sur les ru-
nes des sourires.

La neige tombe, muette et blanche,
la neige tombe sur nos cœurs.....

Le Droit à l'Amour

QUATRIEME PARTIE

M. Tamisier, S. J.

N'est-ce pas un Naquet, le grand
promoteur du divorce en France, qui
s'écrit, tout comme aurait fait le
plus détraqué des romantiques:
"Hors de l'amour, il n'y a dans le
mariage que servitude et immoralité!"
"Et quoi! immoral l'effort que
font les époux pour maintenir inalté-
rable leur union au moment où les
défauts de l'un et de l'autre étant de-
venus plus sensibles, elle commence
à paraître onéreuse? Mais n'est-ce
pas précisément alors l'occasion pour
eux de montrer qu'ils sont des êtres
moraux, qu'ils sont doués de volon-
té et de raison, et pas seulement de
chair et de sens? N'est-ce pas l'oc-
casion d'affirmer la suprématie de
l'esprit sur le corps, de l'homme ra-
sonnable sur l'homme animal? N'est-
ce pas l'heure pour l'un des deux
conjoints au moins de pousser la ver-
tu jusqu'à l'héroïsme en répondant
à l'infidélité par un attachement
plein de pardon. Quel oeuvre plus
moral que de s'obstiner à changer un
cœur coupable, que d'empêcher à
tout prix que les murs du foyer se
disloquent et tombent en ruines? En
quoi! vous mettez la moralité dans
une séparation que l'un des deux é-
poux aura souvent provoquée dans
un but inavouable! Vous trouvez
moral, par exemple, ce mari qui, a-
près avoir, des années durant, brisé
le cœur d'une femme par une série
ininterrompue de trahisons, se dé-
cide enfin à la sacrifier aux jalouses
exigences d'une rivale, s'arrange une
vie nouvelle sans se préoccuper des
victimes que fait son barbare égoïs-
me? Quoi! l'immoralité serait du
côté de cette femme, ange de dou-
ceur et de patience qui, à force d'ou-
bli de soi, ne songe qu'à sauvegarder
l'honneur de son foyer! La morali-
té serait du côté de ce mâle indomp-
té qui préfère broyer les cœurs enla-
cés autour de lui par les liens les
plus intimes plutôt que de refuser à
sa chair la satisfaction d'un instant!
Immoral, cette abnégation poussée
jusqu'au sublime! Morale, cette
convoitise qui s'expliquerait à peine
dans une bête de proie! En vérité
autant dire que le bien est le mal et
que le mal est le bien!

à suivre



LA RENOMMEE

Un humoriste a dit: "La renommée consiste à être connu de
ceux qui ne nous connaissent pas." Emerson déclare qu'un homme
qui prend une réelle supériorité sur ses semblables en quoi que ce
soit, cet homme vivrait-il dans le fond d'un bois, le peuple y fera un
chemin battu pour arriver à sa porte. C'est le cas à propos des
inventions transcendantes en art dentaire du Dr J. N. Paul Four-
nier. Des clients de tous les coins du pays affluent à ses bureaux.
Pour ne mentionner qu'un exemple entre plusieurs, le 7 janvier
dernier, des clients de Québec (ville), Lévis, Montréal, Sherbrooke
et Mont-Laurier (155 milles au nord de Montréal) faisaient anti-
chambre pour avoir les services de l'inventeur.

Le Brésil s'émeut en ce moment pour acheter les procédés et in-
ventions uniques au monde en art dentaire du Dr J. N. Paul Four-
nier. Trois des plus habiles chirurgiens-dentistes de ce pays au
25,000,000 d'habitants, affirment qu'il y a un avenir immense en
leur contrée pour de telles découvertes. Ils viennent d'écrire à ce
propos et ils attendent incessamment les conditions et les instruc-
tions de l'auteur.

UNIQUE AU MONDE

"Extraction des nerfs dentaires (par l'acaine) absolument
sans douleur en 5 à 10 minutes, suivie immédiatement de l'obtura-
tion et de la prothèse complète en une seule séance et sans mauvais
résultats".

Aussi plombages, extractions et toutes opérations de la bouche
absolument sans douleur. L'acaine est surtout responsable de ces
succès. Evitons l'arsenic et ses méfaits.

Une démonstration de cette découverte fut faite par l'inventeur
au Congrès Dentaire du Canada tenu à Ottawa en août dernier. Le
journal Le Droit, en date du 20 août 1920, écrivait sous le titre:
"Merveilleuse invention du Dr Fournier exposée à la convention
des dentistes ce matin".

"La clinique la plus importante accomplie à la convention des
dentistes canadiens à l'Ecole Normale, ce matin, est assurément cel-
le du Dr Fournier, de Saint-Hyacinthe... Cette formule (l'acaine)
a été mise à l'essai et tous les témoins, une cinquantaine de den-
tistes, s'accordent à dire qu'elle est une chose merveilleuse."

L'acaine et toutes les autres inventions dentaires du Dr
Dr J. N. Paul Fournier ne sont en usage dans le district de
St-Hyacinthe qu'à ses propres bureaux, 182 rue Girouard.
Toute assertion contraire, par qui que ce soit, est fausse, men-
songère et malhonnête.

BUREAUX DU

Dr. J.-N.-PAUL FOURNIER

Saint-Hyacinthe, Qué.

Téléphone 40

Pharmacie du Dr J. E. A. Collette

PROGRES, REMEDES, BREVETES, BANDAGES, HERNIAIRES,
ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMS, EPONGES,
CHOCOLATS, ETC., ETC.

Attention spéciale aux membres du Clergé et aux Communautés religieuses.

PRESCRIPTION DES MEDECINS REMPLIES
AVEC LE PLUS GRAND SOIN.

Le Dr A. P. CARTIER tiendra son bureau de consultation à la pharmacie

Bureaux et Pharmacie

197, rue Cascades, Coin Ste-Anne

Téléphone, jour: 348.

de nuit: 311.

ST-HYACINTHE

BLANCHARD & OLIVER

COURTIERS EN DEBENTURES

Débitures de Gouvernements et de Municipalités
Débitures d'Utilités Publiques
Débitures Industrielles

Bureaux: 72 rue STE-ANNE,

Téléphone: 660

St-Hyacinthe, Qué.

La Compagnie Manufacturière F.-X. Bertrand

SAINT-HYACINTHE

FONDERIE ET CONSTRUCTIONS MECANQUES.

Engins et chaudières à vapeur de deux à 150 forces, pour moulins
à scie, Boutiques à Bois, Fabriques à beurre et installations di-
verses. Gréments de moulin à scie, Délinquances, Monte-billots,
Machines à bardeaux, Scies à découper et à refendre. — Pla-
neurs, Embouteilleurs, Corroyeurs, Moulureurs, Façonneurs, Scies
à ruban, Tours à bois, etc. Grues à vapeur de toutes dimensions.
(Hoisting Engines.) Borne fontaines, Valves et tuyaux d'aqueduc,
Engrenage, Pompes, ouvrages de fonderie et réparations de toutes
sortes. Réparations d'automobiles et Engins à gasoline. . . .

Maladie-Accidents

Vous ne pouvez pas prévoir ni éviter la maladie et les
accidents, mais vous pouvez et devez en vous assurant
vous prémunir contre leurs effets désastreux. Ce n'est
pas quand le malheur est arrivé qu'il faut songer à s'assurer, c'est
avant — c'est aujourd'hui-même. "La Prévoyance", moyennant une
prime minime, émet une police d'assurance parfaite et libérale,
garantissant à l'assuré, en cas de maladie ou d'accident, une indem-
nité hebdomadaire qui remplacera ses gages et lui permettra de
faire face aux frais occasionnés par la maladie ou l'accident. Cette
police peu être prise pour un ou plusieurs mois.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance",
198 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main
J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

Traitements à donner aux champs éloignés qui ne reçoivent jamais de fumier!

Dans l'Est du Canada, c'est-à-dire dans l'Ontario et dans toutes les autres provinces à l'Est, il y a environ 20,761,000 acres en culture dont 9,686,000 sont en foin. Les bestiaux de ces provinces ne peuvent guère produire pendant l'hiver que 50,000-60,000 tonnes de fumier, ce qui ne suffit pas pour couvrir toute l'étendue en culture dans un assésment d'une longueur ordinaire. Il y a donc de grandes superficies, peut-être au total de un quart à moitié de cette étendue, qui ne reçoivent jamais de fumier. Ces champs sont en général loin des bâtiments de la ferme et on y sème de l'avoine avec de la graine d'herbe. Nos observations, ainsi que les statistiques qui précèdent, confirment la croyance que cette pratique est très répandue.

Quel est donc le meilleur moyen de prendre soin de ces champs? Ce serait bien inutile de recommander qu'on leur applique du fumier, puisque les cultivateurs ont déjà appliqué ailleurs tout le fumier que leurs animaux ont produit. Il serait peu sage également de recommander d'y planter du blé d'Inde ou des racines et de faire entrer ces champs dans l'assolement suivi sur les pièces qui se trouvent près des bâtiments, puisque les champs en question sont ordinairement loin des bâtiments, et souvent mal égrenés. Le système que l'on pratique actuellement paraît donc être préférable mais est-ce le meilleur système possible?

Les expériences qui ont été faites sur cette question nous portent à croire qu'il y aurait moyen d'améliorer ce système et que l'on retirerait ainsi de meilleurs récoltes de ces champs. Un moyen d'amélioration que tout le monde connaît mais que l'on pratique peu est le drainage de surface. L'enlèvement de l'eau de surface par un labour bien fait, par des rigoles bien tracées, améliore beaucoup l'ameublissement de ses sols et en certaines années permet d'obtenir une récolte beaucoup plus forte. Une autre amélioration que bien des districts pourraient adopter, c'est la culture de la luzerne. En mettant quelques livres de luzerne dans le mélange ordinaire à foin, on saurait bien vite, à peu de frais, si la luzerne peut donner une récolte avantageuse sur ces sols. Si elle pousse bien, elle permettra d'obtenir beaucoup plus de foin. Enfin, puisqu'il n'y a pas assez de fumier de ferme, on pourrait employer les engrais chimiques.

A la ferme expérimentale centrale à Ottawa, nous avons fait un essai comparatif sur cette question. Certains champs recevaient des engrais chimiques d'autres du fumier de ferme et d'autres rien du tout. Ces essais ont duré plus de dix ans. L'emploi des engrais chimiques a toujours donné de gros profits. Dans un assolement de quatre ans de betteraves fourragères, d'avoine, de foin de trèfle et de foin de mil, les applications d'engrais chimiques ont été les suivantes: 300 livres de superphosphate, 7 livres de muriate de potasse et 100 livres de nitrate de soude; sur l'avoine, le trèfle et le mil, nous avons appliqué 100 livres de nitrate de soude. Pendant la période de cinq ans de 1916 à 1920, la valeur totale de ces engrais chimiques s'est élevée à \$142.32. La valeur de l'augmentation de récolte, par comparaison au sol non fumé, a été de \$318.03; le profit net, de \$175.71. Calculé sur la base d'un acre, le profit s'est élevé à \$8.78 par année.

N'y aurait-il donc pas avantage à mettre des engrais chimiques sur toute cette terre qui ne reçoit jamais de fumier. Le cultivateur pourrait les essayer d'abord sur de petites étendues pour voir si réellement cet emploi serait avantageux. Pour que les engrais chimiques rapportent, il faut déployer un bon jugement dans leur achat et dans leur application au sol. Les personnes qui désirent se renseigner à ce sujet sont invitées d'écrire au service de la grande culture, ferme expérimentale centrale, Ottawa.

E. S. HOPKINS,
Agriculteur du Dominion.

Le livre d'or des volailles

Il y a quelque temps, la fameuse poule Wyandotte blanche, No. B-162 mourait. Cette poule a tant contribué à relever la production de l'espèce Wyandotte blanche que nous gardons actuellement sur cette station, que son nom mérite d'être inscrit dans le Livre d'or des volailles et que son histoire mérite d'être relatée.

La poule No. B-162 est née le 1er de mai 1917 et a pondus son premier œuf le 30 octobre 1917, à l'âge de 182 jours. Sa ponte totale a été la suivante: 1ère année, 257 œufs, 2e année, 153 œufs, 3e année 107 œufs, 4e année, 4 œufs, soit un total de 521 œufs. Sur ce nombre 85 œufs ont été pondus dans l'hiver de la première année, 32 dans l'hiver de la deuxième, et 1 dans l'hiver de la quatrième. Au moment où elle a pondus son premier œuf, elle pesait 5 1/4 livres, ses œufs pesaient en moyenne 25 onces à la douzaine. La ponte des poulettes issues de cette poule montre qu'elles ont hérité de sa haute productivité. En 1919, douze de ces poulettes ont donné une moyenne de 232 œufs et la production individuelle était de 176 à 289 œufs. Sur deux poulettes écloses en 1920, l'une a donné 288 œufs et l'autre 243 œufs. Il leur restait encore deux mois à faire pour compléter leur année. Les moyennes de la deuxième année de ses poulettes était bonne également mais elles ne sont pas encore complètes.

On a beaucoup parlé de l'importance du coq dans le troupeau au point de vue de la transmission de l'aptitude à la ponte. Le coq occupe certainement une place importante, mais nous sommes de plus en plus convaincus, à mesure que nous acquérons de l'expérience, que pour la maintenir, il faut que l'aptitude à obtenir une haute production et pour la ponte se rencontre dans la génétique de la mère aussi bien que dans celle du père.

Station expérimentale de Sidney, C.D.

Légendes Indiennes au pays des Rocheuses

La merveilleuse région montagneuse qui s'étend des frontières de l'Alberta à la côte de l'Océan Pacifique, a été de tout temps pour les tribus indiennes de l'Ouest, une source de légendes toutes plus ou moins empreintes de ce caractère mystérieux, dont les peuples non encore civilisés, aiment à envelopper les lieux et les choses qui frappent plus particulièrement leur imagination. Les montagnes Rocheuses, avec leurs cimes imposantes, leurs sombres gorges, leurs forêts épaisses et leurs lacs insaisissables, devaient tout naturellement fournir aux peuples qui habitaient ces régions avant la venue des Blancs l'occasion de broder, toutes sortes d'histoires plus ou moins fantastiques, mais non pas dépourvues de charme.

Conservées jusqu'à nous par la tradition, ces légendes curieuses ont survécu en dépit de la marche progressive de la civilisation. Les aborigènes de l'Alberta et de la Colombie-Anglaise nous ont cédés de charmants récits créés par leur vive imagination, en retour des moeurs et des habitudes qu'ils nous ont prises.

Banff, la coquette petite ville construite sur les rives de la rivière Bow, au cœur des pics grandioses, est particulièrement riche en légendes indiennes. C'était autrefois un lieu de rendez-vous favori pour les Indiens des districts environnants, qui s'y concentraient pour tenir leurs conseils, lesquels étaient ordinairement suivis de danses et de tournois pittoresques. C'était au temps où ces Sauvages adoraient le soleil, la lune, une haute montagne ou un dieu quelconque. Leurs superstitions étaient nombreuses, et les esprits à leur avis, étaient capables d'accomplir les choses les plus fabuleuses. Aussi attri-

buaient-ils toutes sortes d'événements surnaturels à certains endroits dans les Rocheuses.

C'est ainsi qu'ils nommèrent un grand lac situé non loin de Banff, "le lac Minnewanka", ce qui dans leur langage imagé, signifiait "les Eaux de l'Esprit". D'après la légende, un chef indien qui traversait un jour le lac en canot, fut tout à coup saisi par le mauvais Esprit et emporté au fond des eaux, d'où son corps ne revint jamais, à cause de ce tragique destin, les Sauvages n'approchaient plus des bords du lac hanté, repaire du Malin.

Aujourd'hui, le lac Minnewanka n'inspire plus guère de crainte à personne. Il provoque plutôt l'admiration générale, et chaque été, des centaines de touristes vont se promener sur son onde limpide, qui réfléchit les cimes des hautes montagnes environnantes. C'est une superbe nappe couleur vert émeraude, d'une quinzaine de milles de longueur, dont les eaux renferment des truites magnifiques.

Même les Indiens qui se réunissent l'été à Banff en un carnaval annuel, ne dédaignent pas, contrairement à leurs ancêtres, de fréquenter les bords enchanteurs du lac Minnewanka.

La saison des sports d'hiver à Québec

Cette année comme par le passé, la ville de Québec va être le centre par excellence pour les sports d'hiver dans notre province. Déjà les comités d'organisation se sont mis à l'œuvre, préparant les diverses attractions, aplanissant les difficultés, et s'il faut en croire quelques-uns des plus actifs organisateurs, entr'autres MM. Gustave Amiot et Allan Seymour, de la Compagnie du Pacifique Canadien, la saison prochaine va l'emporter de beaucoup sur les précédentes. Le Château Frontenac, grâce à son excellente situation, de même qu'à son atmosphère particulièrement agréable pour tous, a été choisi encore une fois pour servir de quartier-général durant toute la période des sports. Sa proximité des attractions en fait d'ailleurs l'endroit tout indiqué à Québec pour la réunion des sportsmen, ainsi que pour le rendez-vous des touristes qui viennent des autres parties de la province et même de l'étranger, pour assister aux tournois et se livrer eux-mêmes aux amusements les plus en vogue, comme le patin, le ski, la toboggan et la raquette.

On verra encore avec plaisir cet hiver sur la Terrasse Dufferin, la triple glissoire à toboggan, qui a toujours joui d'une grande popularité par le passé, parmi les amateurs de ce sport essentiellement canadien. La côte de la Citadelle sera dotée d'un saut de ski, où les plus hardis pourront mettre à l'épreuve la stabilité de leur système nerveux, de même que leur habileté à garder l'équilibre. La cour intérieure du Château sera transformée en une patinoire pour l'usage des fervents du patin, tandis que la salle des Palmes qui donne sur la Terrasse, sera aussi convertie d'une couche de glace pour les jouets de curling.

Un attelage de chiens esquimaux sera une intéressante innovation au programme cet hiver; importées à grands frais des régions du Nord, ces rapides bêtes de trait procureront des moments de véritable plaisir à ceux qui voudront faire l'essai de ce nouveau mode de locomotion.

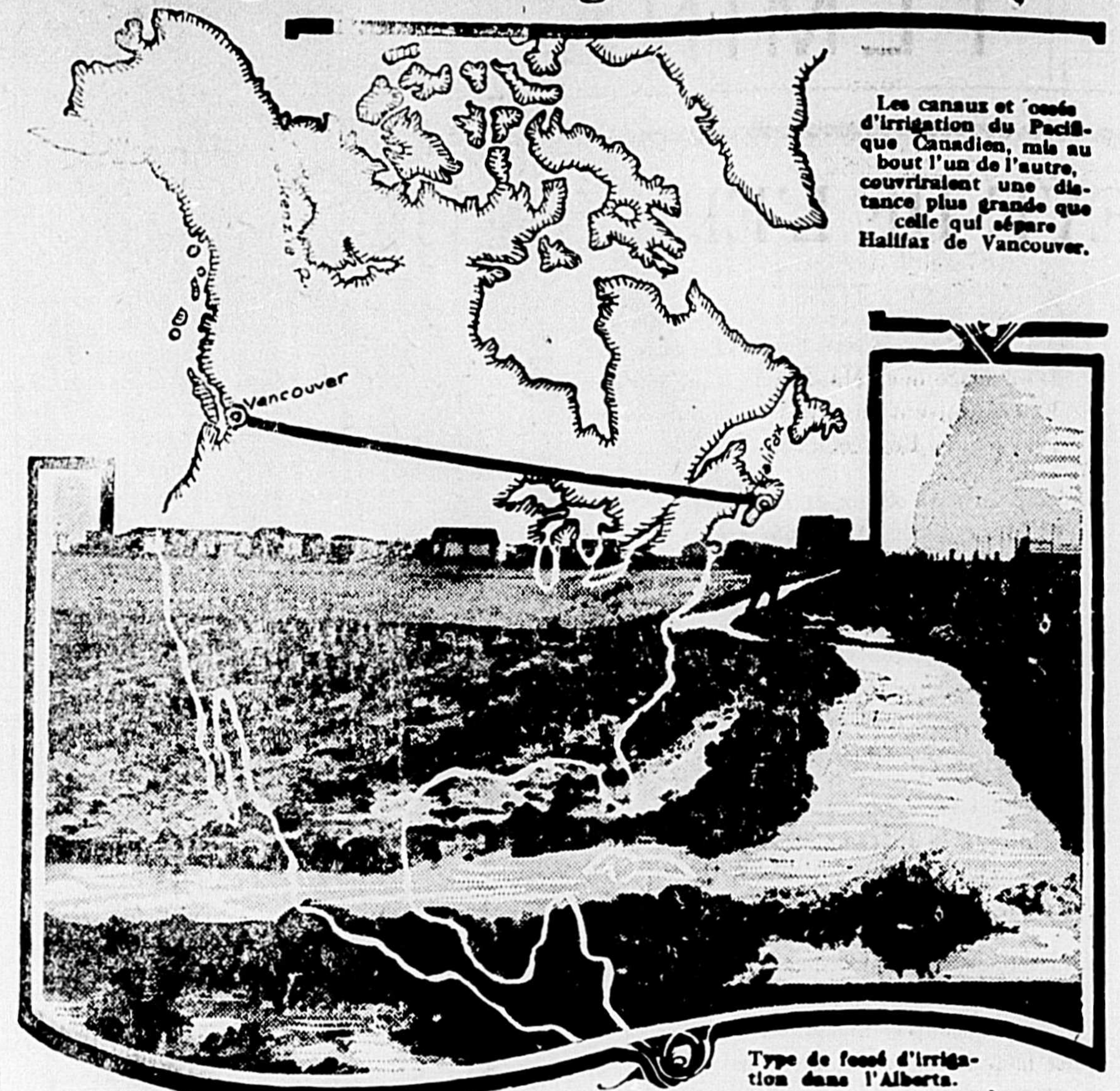
Les principaux clubs de raquette de la vieille capitale, le Montcalm, le Huron, l'Union Commerciale, le Zouaves et quelques autres, ont promis leurs concours pour toute la durée de ces fêtes sportives qui se prolongeront de janvier jusqu'à la fin de février.

Les Capitains Anglais en Albanie

D'après une information publiée par la "Nouvelle Presse Libre" de Vienne, les capitalistes anglais commencent à s'intéresser à la vie économique de l'Albanie. Ainsi, la Darcy Company, Limited, a obtenu une concession pour l'exploitation des gisements de pétrole dans le pays. D'autre part, une société anonyme de fabrication de tabacs albanais vient d'être formée avec des capitaux exclusivement anglais; la Société jouit d'un monopole de 21 ans, ses bénéfices sont partagés par moitié avec le fisco albanais. La même société cherche à obtenir aussi le monopole pour la fabrication d'allumettes. Les Anglais veulent aussi établir en Albanie une fabrique d'appareils téléphoniques et télégraphiques. La création d'une banque anglaise serait également à l'ordre du jour.

La Rente

Les Progrès de l'Irrigation dans l'Alberta



Le mouvement qui va s'accroissant dans l'Alberta en faveur de l'extension des vastes systèmes d'irrigation qui existent déjà dans cette province, a éveillé l'attention de ceux qui s'intéressent à l'agriculture, dans le pays tout entier. Quelques renseignements sur l'œuvre accomplie par la compagnie du Pacifique Canadien au cours des dernières années, dans le but de transformer en terres fertiles, au moyen de l'arrosage artificiel, les régions trop sèches des environs de Calgary, seront donc d'autant d'actualité, que le sujet agit actuellement toute une classe de la population du Canada.

Notons d'abord que 1,500,000 acres de terrain sont déjà arrosées au moyen de l'irrigation dans le sud de l'Alberta, et que des \$20,000,000 dépensés pour obtenir ce résultat, \$15,000,000 l'ont été par le Pacifique Canadien. Aussi, est-ce

cette compagnie qui possède le plus vaste bloc d'irrigation du continent américain, celui de Bussano, plus grand même que ceux de la Californie et du Colorado mis ensemble.

La superficie de terrain propice à l'irrigation, que détient le C.P.R. dans les environs de Calgary, dépasse les 800,000 acres. On a calculé que les canaux et les fossés creusés sur ce territoire pour la distribution de l'eau, couvriraient, s'ils étaient placés au bout l'un de l'autre, une distance plus grande que celle qui sépare Halifax de Vancouver. Des levés topographiques effectués il y a plusieurs années par les arpenteurs du gouvernement fédéral, déterminèrent que sur une distance de 150 milles au sud-est de Calgary et sur une largeur de 20 milles de chaque côté de la voie principale du C.P.R., le sol s'adapterait admirablement bien à l'irrigation. La

recommandation a été émise, car aujourd'hui, la section ouest de ce bloc immense de terrain, est presque toute colonisée et subdivisée, tandis que les fermes de la section est, sont vendues aussi vite qu'elles sont mises sur le marché.

Des démarches sont récemment par les fermes représentant plusieurs districts du sud de l'Alberta, auprès des autorités du gouvernement fédéral, pour l'examen d'un autre demi-million d'acres de terre, dans le but d'accroître encore la superficie irrigable de la province. Les travaux qui ont entraîné la construction de ces sommes énormes, n'y a aucun doute, mais le rendement des fermes nouvelles ainsi créées, compensera amplement pour les dépenses qu'il aura fallu encourir au début.

Bureau : 279 Cascades, Tél. 463
Résidence : 30 Ste-Anne, Laprovidence, Tél. 474W
H. LE TOURNEAU
ENTREPRENEUR-PLOMBIER
FERBLANTIER-COUVREUR
Spécialités :
Plomberies de tous genres. Pose d'appareils de Chauffage à l'Eau Chaude, à Air Chaud ou à la Vapeur
Couvertures en Tôle ou en Papier; Fabrication de Ferblanterie et Réparations générales
Nous mettons à votre disposition des Experts dont nous pouvons certifier d'avance un service prompt et garanti à des prix modérés.
Une Visite est sollicitée.

Téléphone 235 254 Cascade
J. A. R. Séguin
PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
Ancienne place H. Lorange.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE.

Téléphone Bell 486
Ed. PLOMBIER & Cie,
POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
A EAU CHAUDE ET A VAPEUR
51 RUE CASCADES,
ST-HYACINTHE, P.Q.

Bureau St-Hyacinthe Bureau à Montréal
9 RUE ST DENIS ch. 55, 57 ST-JACQUE
Tél. Bell 141 Tél. Main 55

Phaneuf & Poirier
AVOCATS
MM. Phaneuf et Poirier sont à leur bureau de St-Hyacinthe les mercredis amidi.

LORENZO BELANGER L. A. C. G. A.
LICENCE EN COMPTABILITE
RAPPORTS DU GOUVERNEMENT
134 rue Durocher MONTREAL

Quebec Montreal & Southern

Heure de départ des trains:
x No 60. Pour Iberville et Noyan 2.30 p. m.
? No 61. pour Sorol, 1.45 p. m.
! No 63. pour Sorol 2.45 p. m.
x Tous les jours dimanches exceptés.
? Tous les jours samedi et dimanches exceptés.
! Samedi seulement.
Pour amples renseignements, Tel. 28.

N. J. FERGUSON,
General Passenger Agent.
L. J. Bourbeau, Agent.
St-Hyacinthe, P. Q.

Tél. Bell 517 15 rue Larocque
Quartier Cinq
L. P. FONTAINE
Entrepreneur-Plombier
Couvertures, Appareils de Chauffage, Systeme à l'Electricité.
P et réparations de toutes sortes.

LEMOINE & PHILIE
MECANICIENS
Réparations de toutes sortes faites avec Soins et Promptement
Spécialité: Réparation d'Automobiles et de Clavigraphes
145 St-Antoine ST-HYACINTHE
Tél. Bell-344

PACIFIQUE CANADIEN
Montréal et St-Guillaume via Farnham
Service quotidien, le dimanche excepté

263	261	262	264
P.M. A.M.	P.M. A.M.	P.M. A.M.	P.M. A.M.
4.10 9.35	11.30 5.30	11.30 5.30	11.30 5.30
5.00 10.25	12.40 6.45	12.40 6.45	12.40 6.45
5.43 11.07	1.45 7.45	1.45 7.45	1.45 7.45
6.37 11.07	2.45 8.45	2.45 8.45	2.45 8.45
7.05 11.15	3.45 9.45	3.45 9.45	3.45 9.45
7.57 11.19	4.45 10.45	4.45 10.45	4.45 10.45
8.43 11.29	5.45 11.45	5.45 11.45	5.45 11.45
9.33 11.45	6.45 12.45	6.45 12.45	6.45 12.45
10.25 11.50	7.45 1.45	7.45 1.45	7.45 1.45
11.19 12.02	8.45 2.45	8.45 2.45	8.45 2.45
12.05 12.05	9.45 3.45	9.45 3.45	9.45 3.45
1.00 12.16	10.45 4.45	10.45 4.45	10.45 4.45
1.57 12.27	11.45 5.45	11.45 5.45	11.45 5.45
2.53 12.37	12.45 6.45	12.45 6.45	12.45 6.45
3.50 12.45	1.45 7.45	1.45 7.45	1.45 7.45
4.47 12.55	2.45 8.45	2.45 8.45	2.45 8.45
5.45 1.00	3.45 9.45	3.45 9.45	3.45 9.45
6.43 1.10	4.45 10.45	4.45 10.45	4.45 10.45
7.41 1.20	5.45 11.45	5.45 11.45	5.45 11.45
8.39 1.30	6.45 12.45	6.45 12.45	6.45 12.45
9.37 1.40	7.45 1.45	7.45 1.45	7.45 1.45
10.35 1.50	8.45 2.45	8.45 2.45	8.45 2.45
11.33 2.00	9.45 3.45	9.45 3.45	9.45 3.45
12.31 2.10	10.45 4.45	10.45 4.45	10.45 4.45
1.29 2.20	11.45 5.45	11.45 5.45	11.45 5.45
2.27 2.30	12.45 6.45	12.45 6.45	12.45 6.45

* Arrêt sur signal
* Tous les jours, dimanche excepté.
J. E. MORIN, Agent
234 Rue LAFRAMBOISE

Quel est le Poids de cet Eléphant?
\$3,000.00 EN PRIX A CEUX QUI POURRONT LE DEVINER

Demandez aujourd'hui les détails de cet attrayant "Casse-Tête" de "LA CANADIENNE". Il n'en coûte rien d'y prendre part. Chaque concurrent gagne. Nous accordons 100 prix en tout. 1er prix \$1,000. Le manque d'espace ici nous empêche de donner les détails. Quand une publication comme "LA CANADIENNE" offre une occasion comme celle-ci, vous pouvez être certains qu'il vaut bien la peine d'y prendre part. Ecrivez pour avoir un gros éléphant avec instructions en détail. Adressez toutes communications au Gérant du Concours. "LA CANADIENNE", 4. rue de l'Hôpital.-Montréal.

LIVRE sur les Indes des Chiens et comment on les nourrit. Envoi gratuit par l'auteur à votre adresse.
H. CLAY-GLOVER Co., Inc.
118 West 31st Street
New-York, U.S.A.

POUR VOS IMPRESSIONS
ADRESSEZ-VOUS AU
COURRIER de ST-HYACINTHE
Où vos travaux seront exécutés avec SOIN et PROMPTITUDE...
Nos prix sont modérés et nous savons donner satisfaction à nos clients

NOTES LOCALES

Personnel

M. Ernest Pion, marchand de Montréal, ainsi que Mme Pion et leur fils Georges sont venus passer le jour de l'an chez M. Louis Lalime, père de Mme Pion.

Mme Vve Joseph Brunelle et sa fille Melle Marguerite, de Montréal, sont venues passer le jour de l'an en notre ville chez des parents et amis.

M. George Létourneau employé à la Dominion Express Co., Gare Windsor, Montréal ainsi que Melle Germaine Bachand étaient de passage en notre ville samedi dernier, en route pour St-Pie où ils allaient passer le jour de l'an dans leurs familles.

M. Orlas M. Beauregard de St-Madeleine, était de passage à St-Hyacinthe mardi.

M. Etienne en ville, samedi dernier, MM. Arsène Lincourt et Hervé Sylvestre, de St-Simon, Hyacinthe Vertefeuille de Ste-Rosalie et Harry Bernard rédacteur au journal "Le Droit", d'Ottawa.

M. et Mme Nap. Gaboury, de Bridgeport, N. Y., accompagnés de M. et Mme Alfred Gaboury de Montréal étaient, ces jours derniers en visite chez M. Eugène Gaboury et chez MM. J. Chabot et I. Borduas.

M. Antonio Brodeur, sténographe chez Cloutier, St-Pierre et Beliveau, notaires de Chicoutimi est en visite chez son père M. Upton Brodeur de la rue St-Antoine.

M. Alphonse Archambault de St-Agathe des Monts, accompagné de son épouse et de sa fille Pauline, est venu passer le jour de l'an, chez son beau-père, le Dr P. P. Gatién, M. V. de la rue St-Antoine.

Nous apprenons avec plaisir que le Dr R. L. Bédise de Montréal, qui a été retenu chez lui durant 6 semaines, par une grave maladie, est aujourd'hui convalescent et en voie de guérison parfaite.

Fiançailles

Les fiançailles de Mademoiselle Yolande Urbain, fille de Monsieur Théophile Urbain, avec Monsieur Louis-Philippe Gaucher, étudiant, fils de Monsieur Homère Gaucher, de cette ville, ont eu lieu le 6 janvier à la résidence de M. Urbain. Nos félicitations.

Fiançailles

Les fiançailles de Melle Simonne Laflamme, fille de M. Jos Laflamme, commerçant de cette ville, avec M. Engelbert Bergeron, caissier de la Banque de St-Félix de Valois, fils de M. Bergeron de Warwick, ont eu lieu le premier de l'an chez M. Laflamme. A cette occasion un joli dîner fut offert à la fiancée par son futur époux, puis un succulent goûter fut servi après lequel il y eut musique et en particulier un joli morceau de piano intitulé "Ave de minuit" exécuté par la fiancée elle-même, et qui se trouvait être bien de circonstance puisque les fiançailles ont eu lieu à l'heure de minuit.

(Communiqué)

Nouvel An

A l'occasion du nouvel an, le président et les officiers du Club Maskoutain ont reçu, de onze heures à midi et demi, dimanche dernier.

Les membres du Club Maskoutain ont eu la bonne fortune, mardi soir, de recevoir MM. Raoul Morel, journaliste, de Portland, D'Avignon Morel, organiste à l'église St-Basile de Toronto et Raoul Morel, aussi de Toronto.

M. D'Avignon Morel n'est pas seulement un organiste, mais il a une puissante voix de ténor que tous ont admirée.

Il a rendu avec beaucoup de goût "La Donna o Mobile" de Rigolletto, par Verdi.

"Cécile Aida" par le même. L'air de La Tosca par Puccini.

"Le Muletier de Tarragone" par Henric.

"Good Bye" par Torti.

"Les Deux Grenadiers" de Schumann.

A l'Hôtel Dieu

M. Samuel Casavant est parti mercredi matin pour l'Hôtel Dieu de Montréal, où il doit suivre un traitement.

Nous regrettons d'apprendre qu'il se relève assez mal de l'accident dont il a été la victime l'autonome dernier, à St-Hilaire, alors qu'il a reçu un coup de pied de cheval, sur une jambe.

A la Cour

La Cour de Circuit, dans le district de St-Hyacinthe, a été à peu près nulle, comme on peut le voir par l'état qui suit.

Nombre total de brefs émis 294, repartis entre les différents bureaux comme suit:

Lussier et Fontaine 93.
Fontaine et Chagnon 65.
J. O. Beauregard 48.
J. B. Bousquet 38.
Phaneuf et Poirier 19.

Messieurs les avocats nous disent que cette diminution est due au fait que la loi n'accorde pas d'honoraires, dans les causes en dessous de \$25.00.

Par contre, il y a eu augmentation sensible en Cour Supérieure.

Nombre total de brefs émis 273, repartis comme suit:

Lussier et Fontaine 110.
Fontaine et Chagnon 56.
J. O. Beauregard 37.
J. B. Bousquet 11.
Phaneuf et Poirier 9.
Etrangers 55.

Cessions autorisées 12.

A la rigueur, les cessions ne devraient pas figurer comme brefs, puisque cela n'a rien à faire avec le notariat, mais bien avec le registraire.

Accusé de réception

Nous accusons réception avec remerciements, des calendriers des maisons suivantes: Lacroix et Gaudreau, L'Assurance Mutuelle du Commerce, H. Raymond et Cie, Dominion Printing Ink Co., Standard Photo Engraving Co., Les Prévoyants du Canada, Chs Bush Limited, La Corporation des Obligations Municipales, Canada Printing Ink Co Ltd. etc.

Glanures instructives

La nouvelle députation fédérale du Québec, selon l'occupation, s'établit comme suit: 1 agriculteur, 2 agronomes, 1 industriel, 2 courtiers, 1 arpenteur, 1 pharmacien, 4 journaliers, 5 notaires, 6 marchands de bois, 6 médecins, 8 marchands et 28 avocats.

La superficie du Québec est de 225 millions d'acres.

On rapporte d'Edmonton que Sir R. H. Drake a récolté 95 tubercules pesant 36 livres, de la semence d'une patate du poids d'une livre; c'est la variété dite M. McGregor. Voilà une pomme de terre qui déploie tout son savoir faire.

L'acqueduc de Montréal a une capacité de cent millions de gallons par jour.

La construction en Canada, l'an dernier, représente 14,000 maisons d'habitation; c'est 3,000 de plus que l'année précédente.

En 1920, le Canada a produit de la brique ordinaire pour près de cinq millions. Les autres produits du même genre, briques pressées, perforées, terra cotta, plus de cinq millions.

On estime qu'il y a 500 millions d'acres de forêt dans tout le pays, dont la moitié contient du bois marchand. On évalue le rendement moyen à 3,000 pieds, mesure de planche, par acre.

La Commission de conservation place la quantité de bois de pulpe en disponibilité à 900 millions de cordes.

Il y a dans le Québec 40,500 automobiles, 155,000 en Ontario, 35,000 au Manitoba, 59,000 en Colombie et 23,000 dans les provinces maritimes.

En 1920 le Canada a produit 81 millions de livres de cuivre valant 14 millions. L'année précédente la production, avec 6 millions de livres de moins, valait autant.

Le Canada a une superficie de 3,730,000 milles carrés, ce qui est 30 fois l'étendue de la Roumanie.

Le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse sont plus grandes que la Hongrie.

Le Québec avec une étendue de 707,000 milles carrés est 22 fois plus grand que l'Autriche.

P. BELAUD.

S'est-il perdu?

M. Arthur Lefebvre, âgé de 17 ans, fils de M. Alphonse Lefebvre, de St-Hugues a trouvé la mort, lundi soir, dans des circonstances qui ne sont pas encore très claires. Le Coroner Auger doit tenir une enquête.

Le jeune homme après le train à Sainte-Rosalie et s'est rendu au rang Saint-Georges, dans la paroisse de Saint-Liboire, où il est descendu. Il s'en allait faire visite à un oncle qui demeure dans un rang voisin mais où le train n'arrête pas. Pour s'y rendre, il s'est engagé sur la voie de l'Intercolonial. Les gens l'ont vu qui s'en allait avec une sacochette.

Mardi matin, son corps a été trouvé le long de la voie, parfaitement gelé, comme on peut se l'imaginer. La sacochette était à cinq arpents de distance.

Il porte des blessures à un bras et à une jambe. S'est-il traîné, on a-t-il été traîné c'est ce que l'enquête établira sans doute.

ETAT CIVIL

EGLISE CATHEDRALE

Décès

31—Vitaline Harnois, 36 ans, épouse de Arthur Berthiaume.
2—Antoinette, 21 ans, fille de Antoine Plihotte et de Marie Richer.

Mariages

31—Entre Rodolphe Rainville et Alice Lussier.
3—Entre Jean-Baptiste Bonin et Joséphine Lapière.

EGLISE NOTRE-DAME

Baptêmes

2—Marie, Marthe, Gabrielle, fille de Adélaïde Morin et de Louise Emma Tétrault. Par et mar.: Eugène Tétrault et Berthe Tétrault.
2—Joseph, Jules Gaston, fils de Adélaïde Morin et de Louise Emma Tétrault. Par et mar.: Alphonse Bélouin et Alexandrine Laflamme.

2—Marie-Pauline, Giselle, Rita, fille de Albani Cormier et de Hermine Allard. Par et mar.: Joseph St-Onge et Marie-Louise Allard.

CHOSSES CANADIENNES

Une assemblée populaire composée d'un million de personnes, demanderait 70 acres de terrain pour les réunir à l'aise. Il faudrait aller en Chine ou aux Indes pour rassembler une telle foule.

Un recensement fait en 1902 attribue à la Chine une population de 411 millions. Ceci doit inclure l'Annam le Tibet, la Tartarie, etc., car les missionnaires nous disent que la Chine proprement dite n'a guère plus de 300 millions d'habitants.

La superficie de la Chine est de 300,000 lieues carrées; elle couvre 600 lieues de l'Est à l'Ouest, et 520 lieues du Nord au Sud. Plus vaste que l'Europe, elle est six fois grande comme la France, et c'est le pays le plus peuplé du monde. Son sol, riche et fécond, produit deux récoltes par année. Il y a beaucoup de ressources naturelles inexploitées. Le Chinois est très frugal; ce qui lui permet de vivre pendant une année ne nourrirait pas un Canadien pendant trois mois.

Une statistique récente place la population du globe autour de 1,700 millions d'âmes. Sir Philip Gibbs les répartit ainsi par religions: 280 millions de catholiques, 170 millions de protestants et 120 millions d'orthodoxes; total pour le catholicisme, 570 millions. Autres dénominations: Confucius, en Chine, 300 millions; Mahométans, 225 millions; Bouddhisme, 138 millions; Brahmanisme, 158 millions; Judaïsme, 15 millions; Paganisme, 210 millions. —Confucius naquit 551 ans avant Jésus-Christ.

Les meilleurs camphriers, arbres dont on tire le camphre, sont dans les forêts sauvages de la Malaisie, une île de l'Océanie dont Bornéo est la capitale.

Le tonnerre ne s'entend pas à plus de 15 ou 18 milles.

Les Français sont distraits: on a recueilli 20,000 parapluies en un an, dans le Métro, à Paris.

Le chemin de fer entre l'Argentine et le Chili traverse les Andes à 10,500 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Covent Garden, parc de fleurs et marché à légumes de Londres, était autrefois le jardin du couvent catholique de St-Pierre, que la Réforme a fait disparaître.

Il faut le travail de 40 hommes pendant un an pour démolir un navire de guerre mis au rancart.

Une goutte d'eau tombant dans l'espace atteint une vitesse de 18 milles à l'heure.

Il fut un temps où c'était un délit, en France, de porter les cheveux courts.

Les naturels du Congo ne font qu'un repas par jours.

P. BELAUD

Remerciements

La famille Michel Cadorette, de notre ville, offre ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies et offert leurs condoléances à l'occasion du deuil qui vient de la frapper.

Statistiques

Dans le cours de l'année 1921 il y a eu dans la paroisse de St-Hyacinthe-le-Confesseur 269 baptêmes, 179 sépultures, et 87 mariages.

A St-Barnabé-Sud, le nombre des baptêmes est de 30, celui des sépultures, 13, et, 7 mariages.

SOUVENIRS DU PASSE

Extraits de vieux Nos du Courrier de Saint-Hyacinthe

SIROP! SIROP!

Le soussigné à l'honneur d'informer les citoyens de la ville et de la campagne, qu'il vient d'établir une Fabrique de Sirops, rue Mondor, dans la nouvelle bâtisse de M. P. Doherty. Il aura constamment toutes espèces de Liqueurs de Tempérance, qu'il vendra aux mêmes prix qu'à Montréal. Il espère par son attention à servir ses pratiques, ainsi que par les qualités de ses Sirops, avoir une part au patronage du public.

Jean-Baptiste BELANGER (St-Hyacinthe, 25 octobre 1853)

ORDINATION

Sa Grandeur, Mgr l'Evêque de St-Hyacinthe a fait dimanche dernier, l'ordination suivante, dans la chapelle du Séminaire de cette ville:

Sous-Diacres: MM. B. Larue et P. S. Gendron. Minors: MM. J. T. Dumontier, pour le diocèse de Montréal, G. Kerton, pour le diocèse de St-Hyacinthe. Ce monsieur a aussi reçu la tonsure le même jour.

Tonsurés: MM. T. H. Solé, J. B. Durocher, J. O'Donnell, J. E. Germain, J. B. Dupuy, J. B. Chartier, pour le diocèse de St-Hyacinthe et J. Primeau pour le diocèse de Montréal.

S nov. 1853).

MAGASIN EN GROS ET EN DETAIL

Léonard Boivin

Vient de recevoir par le navire Sarah Mary venant de Liverpool, une partie de son assortiment du printemps et il attend prochainement par les navires Keepsake, Brutons, Clutha, Atala et Eclipse le reste de son assortiment ordinaire de Ferronnerie et Quincaillerie, qu'il vendra en gros et en détail à des prix très réduits. Il a ajouté ce printemps à son assortiment une quantité de marchandises sèches de Manufactures des Etats-Unis, achetées par lui-même sur les marchés de New-York et Boston, ainsi que: Thé Hyson, Poudre à tirer, et Twankay, Sucre blanc en pain, écrasé, cristallisé et en poudre, Cassonade, Café vert, Melasse et Syrop de qualité supérieure à ce qui a été vendu jusqu'ici à St-Hyacinthe. Il aura aussi constamment en mains, pour vendre à la caisse, du savon et de la chandelle d'une des meilleures manufactures de Montréal.

M. Boivin ose espérer pouvoir vendre toutes ces marchandises à aussi bas prix qu'aucun autre marchand vu qu'il achète de Maisons de Commerce de première respectabilité, tant d'Angleterre et d'Ecosse que des Etats-Unis.

(8 nov. 1853)

NAISSANCES

En cette ville, le 8 du courant, la dame du Dr M. Turcot, un fils.

MARIAGES

A St-Ours, le 11 du mois dernier L. Dupré, éer., V. P. à Dlle Elmire Daigle, seconde fille du lieutenant Antoine Daigle.

En cette ville, le 24 ult., L. Gauvreau, éer., V. P. de Rimouski, à Dlle Marie Céline Tétu, fille de feu J. Tétu, éer., N. P. de cette ville.

(11 nov. 1853)

CHEMIN DE FER

Joué, le 24 courant, les propriétaires de la paroisse de Chambly, réunis en assemblée publique sous la présidence de M. Darche, ont décidé à l'unanimité que Chambly prendrait pour 15,000 louis d'actions dans l'entreprise du chemin de fer de Chambly, Stanstead et Shefford.

(29 nov. 1853)

ADMIS A LA PRATIQUE

M. Eugène-Philippe Dorion, fils du Dr Dorion de St-Ours, vient d'être admis à la pratique de la loi, après avoir subi un brillant examen à Québec, M. Dorion avait commencé ses études chez MM. Chénier et Dorion de Montréal.

(16 déc. 1853)

DECES

Au presbytère de St-Marie de Monroie le 11 du courant, Dlle Magdalaine Morenre, soeur, du curé Mercure, ci-devant de Lapréstation.

A St-Césaire, le 26 ultimo, à l'âge de 78 ans, Angélique Rivet, veuve de feu Joseph Valin.

(20 déc. 1853)

MISE AU POINT

Le dernier numéro du Pays que nous n'avons pas reçu mais que nous avons emprunté à la poste, contient un avancé contre lequel nous protestons: M. Sicotte n'exerce aucune influence sur la direction politique du "Courrier de St-Hyacinthe". Le "Pays" devra reproduire ce que nous disons là, ou donner des preuves de ce qu'il a dit lui-même.

(20 déc. 1853)

SOCIETE D'HISTOIRE

NATURELLE

A la dernière assemblée des membres de cette société, sur la proposition de L. A. Huguot Latour éer., Vice-Président, les messieurs dont les noms suivent ont été unanimement élus, savoir:

Membres actifs: J. L. Beaudry, éer., C. Van Felson, éer., membres correspondants: le Révé. M. Lavalée, H. D. Jessup, M. D., maire de Prescott, L. A. Dessaulles, éer., maire de St-Hyacinthe, M. Turcot, éer., M. D. de St-Hyacinthe. A cette même séance furent aussi élus: C. Dessaulles éer., et le Révé. M. Ferland.

(30 déc. 1853)

ACCIDENT

Lundi dernier, le 6 du courant, un jeune homme du nom de François Cholette, de la paroisse de St-Hugues étant à couper du bois dans le township de Durham fut écrasé par la chute d'un arbre qu'il abattait.

Une enquête a été tenue par le capt Benj. Ouimet sur le corps de ce jeune homme; et un verdict de mort involontaire a été rendu.

(10 fév. 1854)

AVIS PUBLIC

Le soussigné fera application au Parlement, à la prochaine session, pour être autorisé à construire un pont de péage sur la branche sud de la Rivière Noire ou Yamaska, entre les Rapides Bourgard et les Rapides de la Tannerie, près St-Pie, G. N. Vagle.

(17 fév. 1854)

SOCIETE D'AGRICULTURE DU

COMTE DE ST-HYACINTHE

A l'assemblée annuelle des membres de cette société, tenue à St-Hyacinthe, samedi dernier, après que la dite société pour l'année expirée ait été lu et approuvée par l'assemblée, il fut résolu unanimement.

Que MM. A. Pinsonnault, de la Tortue, le capitaine Thompson, de Shefford, le Dr Taché de Rimouski, et J.-B. Lamère, de Sorel, soient élus membres de la chambre d'Agriculture du Bas-Canada.

Et les messieurs suivants furent élus officiers et directeurs de cette société pour l'année qui commence. Président, Louis Taché éer., notaire de St-Hyacinthe.

Vice-président, M. Joseph Normandin, de St-Hyacinthe. Secrétaire-Trésorier, O. Désilets éer., du même lieu.

Et Directeurs: MM. Benjamin Cadoret, de St-Dominique, Narcisse Blais, de St-Pie, Simon Vasseur, de St-Damase, Edouard Chabot, de Lapréstation, Louis Fontaine, de St-Hugues, François Bonvier, de St-Simon, et Edouard Bilodeau, de Ste-Rosalie.

(21 fév. 1854)

L'HON. CHAUVEAU ET LES DEUX BOULANGERS

L'honorable Chauveau et deux boulangers de St-Hyacinthe nous ont avertis qu'ils ne voulaient plus recevoir le "Courrier de St-Hyacinthe". Les deux boulangers ont été choqués, sans doute de ce que les boulangers de notre ville voulaient trop bien faire leurs affaires; et l'honorable ministre a probablement voulu se venger de ce que nous répétons trop souvent pour lui que les ministres ne veulent pas bien faire nos affaires.

Le Canadien pourra arranger cela en fait divers.

(24 fév. 1854)

A ST-DOMINIQUE

On nous informe qu'une assemblée a été tenue dernièrement, à St-Dominique, pour aviser aux moyens de ponter la savane. Une autre assemblée plus nombreuse, dit-on, doit se réunir à St-Hyacinthe pour le même objet. Nous félicitons ceux qui sont à la tête de ce projet car le chemin de St-Dominique est impraticable dans certaines saisons de l'année.

(28 fév. 1854)

Monsieur J.-Bte Kelly, prêtre vicaire-général, est décédé à la Longue-Pointe, ce matin, à l'âge de 70 ans. Ce monsieur appartenait à la Caisse Ecclésiastique de St-Michel, à l'association de trois messes pour les prêtres défunts, et à la Congrégation du Petit-Séminaire de Québec. (3 mars 1854)

Mgr l'Evêque de Montréal vient de publier une lettre pastorale annonçant au clergé et aux fidèles de son diocèse, la fondation de l'Université Laval à Québec.

(7 mars 1854)

SE MARIER

POUR RIRE

Se marier, c'est drôle ou s'est triste.

Quand on possède un petit mari fin comme de la soie, avec des yeux pleins de tendresse et une belle petite moustache blonde ou brune, et qui nous donne de jolis noms comme "mon touton d'amour", mon petit chat doré", "mon oiseau bleu en or" c'est drôle!

Mais si vous êtes attachée pour la vie à un monstre que vous n'aimez pas, qui a la barbe rude comme un chardon, et qui vous égratigne les joues avec lui, c'est triste.

Quand votre mari est tendre affectueux, et se creuse la cervelle pour imaginer le moyen de vous faire plaisir... c'est drôle!

Mais si vous avez le malheur de lui demander gros comme ça et qu'il vous dit avec une voix de "pore épie": tu n'en as jamais assez... c'est triste!

Encore si vous êtes riche, et que trente sous ne vous pèsent pas plus qu'un soupir... c'est drôle!

Mais tirer le diable par la queue et aller dinier chez la belle-mère par économie... c'est triste!

Quand deux à deux vous grimpez péniblement le chemin de la vie et qu'à force de travail vous devenez propriétaires d'une jolie maisonnette qui est bien à vous... c'est drôle!

Mais déménager tous les six mois, parce que vous n'avez pas le sou pour payer le loyer... c'est triste!

Quand votre mari est actif et travaille tout le jour, vous êtes alors contente le soir, de le voir arriver vous lui santez au cou et vous l'embrassez... c'est drôle!

Mais un homme qui marche sur vos talons toute la journée, et vous ne pouvez pas faire brûler un gîteau dans la cuisine sans qu'il s'en aperçoive... c'est triste!

Quand le soir vous veillez ensemble dans un petit salon coquet et que votre mari semble heureux près de vous... c'est drôle!

Mais si le monstre passe ses nuits au club ou ailleurs et que vous restez seule avec l'inquiétude de le voir arriver ivre... c'est triste!

Quand vous avez de beaux bébé, jolis comme des anges, qui frisent tout seuls et ne pleurent jamais... c'est drôle!

Mais si vos douze marmots ressemblent à leur papa, et son toujou pâmés et bleus comme des raisins... c'est triste!

Au moins, si vous avez une petite chance que votre mari voyage vous êtes un peu tranquille pendant ce temps-là... c'est drôle!

Mais un homme jaloux qui ne sort jamais et qui a le courage de vous étrangler chaque fois que vous avez le malheur d'éternuer... c'est drôle!

Après tout, si votre mari a fait tout ce que vous voulez, qu'il vous adore et que vous le menez pour ainsi dire, par le bout du nez, c'est drôle.

Mais si vous êtes obligée de prendre une servante qui lèche, pas de dents, et les cheveux coupés en balai, parce que votre homme aime trop les créatures... c'est triste!

Encore, si votre mari a le bon sens de mourir jeune et de vous laisser une petite fortune et assez de friocherie pour vous remariage... c'est drôle!

Mais si votre "vieux" se grippe après la vie, que le diable ne veut pas de lui, et que vous êtes obligée, pauvre vous! de l'écouter tousser et de lui taper dans le dos jusqu'à ce qu'il ait l'esprit de claquer... c'est triste!

Vous ferez bien, mes chéries, de ne pas dire "oui" trop vite le jour où quelque galant fera la demande de votre chère petite main...

Jésuites de Pékin, édifice à la construction duquel il voulut contribuer en accordant dix mille onces d'or.

Voici ces inscriptions:

Inscription du frontispice:

"Au vrai principe de toutes choses".

Inscription de la première colonne:

"Il n'a point eu de commencement et il n'a pas eu de fin".

"Il produit toutes choses dès le commencement".

"C'est lui qui les gouverne".

"Et qui en est le véritable Seigneur".

Inscription de la seconde colonne:

"Il est infiniment bon et infiniment juste".

"Il éclaire, il soutient".

"Il règle tout avec une suprême autorité".

"Et avec une souveraine justice".

Si l'on rapproche ces attestations, de date toute récente, avec les témoignages antiques déjà cités, il ressort, avec la plus claire évidence, que, de tout temps, en Chine, le vrai Dieu a été connu et adoré.

Mais si par ailleurs l'on se représente qu'il s'agit ici d'un peuple dont l'origine remonte aux âges reculés qui virent la dispersion des fils de Noé, et dont la fidélité à conserver les traditions léguées par les ancêtres est reconnue, il n'y a là, après tout, rien qui doive absolument nous surprendre.

Fr. Bonaventure PELOQUIN, O. F. M.

Mis. Opos.

Mission Catholique de Chefoo, Chantong, Chine.

La revision de la loi de 8 heures

Il s'est trouvé en France un parlementaire à la fois clairvoyant et courageux pour prendre l'initiative de proposer un correctif à la loi de huit heures, si néfastes dans son état actuel. L'auteur de cette manifestation est M. Paul Messier, député de Seine-et-Oise.

Après avoir rappelé les circonstances dans lesquelles fut votée, en 1919, la loi de huit heures, l'auteur de la proposition déclare que dans sa pensée, il ne s'agit pas de critiquer le principe admis, mais "seulement de l'adapter aux dures nécessités de l'heure présente". Il rappelle que la loi de huit heures, née en France d'une convention internationale, n'est pas appliquée par le principal des Etats signataires, les Etats-Unis d'Amérique. Il cite cette constatation de M. Robert Pinot que "le principe qui veut que l'égalité soit maintenue entre les grandes nations industrielles est vicié dans son application, plus de la moitié de l'industrie à travers le monde restant en dehors de l'organisation permanente du travail". Ensuite, M. Messier examine les conséquences qu'a eues l'application brutale et rigide de la loi de huit heures sur la marche de nos grands services publics, sur l'économie générale du pays, etc. "Il n'est pas possible, conclut-il, de ne pas distinguer entre les diverses natures de travaux et de ne pas tenir compte des nécessités impérieuses qui se font sentir de mettre la loi sur la durée de la journée de travail en harmonie avec les besoins des diverses industries, en tenant compte des diverses modalités d'application et en accordant ainsi, suivant des conditions à déterminer, les dérogations indispensables".

LA RENTE

LE Crédit Foncier Franco-Canadien en France

On lit dans un journal financier de Paris:

"L'Association nationale des porteurs français de valeurs mobilières, qui, en octobre dernier, avait constitué un Comité de défense afin d'obtenir la reconnaissance du droit des obligataires français d'encaisser leurs coupons en Suisse en France suisses, fait savoir que, s'appuyant sur le jugement rendu dans l'affaire des obligations *El Hogar Argentino*, elle va commencer incessamment la procédure pour faire établir judiciairement la reconnaissance de ce droit."

Le jugement dont il est question dans cette note a été rendu contre une société argentine qui refusait de payer ses porteurs français en monnaies françaises, comme elle s'y était engagée. Après beaucoup d'autres semblables, dont l'un était rendu il y a quelque temps par les tribunaux argentins eux-mêmes contre une province argentine, il consacre le droit du porteur à exercer l'option qu'on lui a donnée dans le titre de choisir, pour le paiement de leurs coupons ou le remboursement de leur capital, contre diverses monnaies déterminées, celle qui leur convient le mieux.

LA RENTE

Un Vétéran des Hautes Mers

L'EMPRESS OF JAPAN, L'UN DES PLUS ANCIENS PAQUEBOTS DU PACIFIQUE CANADIEN

Des quelque trente-quatre paquebots qui forment la flotte de la Compagnie du Pacifique Canadien, l'Empress of Japan, en raison de ses longues années de service, de même qu'à cause de son magnifique record, occupe un rang unique dans l'histoire de la navigation à vapeur sur les hautes mers. Depuis trente ans qu'il navigue sans interruption sur le vaste océan Pacifique, ce navire a transporté entre le Canada et les ports de l'Extrême-Orient, des centaines de milliers de passagers, ainsi que des quantités incalculables de tonnes de fret, et ceci sans avoir à enregistrer durant toute cette longue période, le moindre accident grave.

Lorsque l'Empress of Japan, quitta le port de Vancouver ces jours derniers, en route pour Yokohama, Kobe, Nagasaki, Shanghai et Hong-Kong, il commençait son 155ième voyage à travers le Pacifique, entre Vancouver et Hong-Kong et retour. La distance qui sépare ces deux ports étant de 7291 milles, le paquebot a donc convert à chaque voyage une distance de 14,582 milles, ce qui fait qu'à la conclusion de son 155ième voyage il aura parcouru une distance totale de pratiquement 2,250,000 milles, soit près de cent fois la circonférence du globe. Et dans ce calcul ne sont pas incluses les fréquentes croisières faites par l'Empress of Japan durant la guerre, alors que le navire était au service de l'Amirauté.

L'Empress of Japan fut construit à Barrow-on-Furness et arriva à Vancouver en 1891, pour entreprendre le service qu'il n'a pas discontinué depuis, si ce n'est durant la guerre. C'est un navire à coque d'acier, d'une longueur de 455 pieds, d'une largeur de 51 pieds et jaugeant 6000 tonnes seulement. Pendant une vingtaine d'années, l'Empress of Japan fut considéré comme le premier paquebot navigant sur l'océan Pacifique. Ce n'est que lorsque l'Empress of Asia et l'Empress of Russia furent mis en service, qu'il passa au second rang, tout en conservant sa popularité parmi le public voyageur.

On sera peut-être surpris d'apprendre que le navire se sert toujours de mêmes bouilloires, depuis qu'il a été lancé en Angleterre en 1890; ce n'est pas peu dire en faveur de la construction maritime d'autrefois. L'Empress of Japan peut encore filer ses 16-12 nœuds à l'heure, et son dernier voyage entre Yokohama et Vancouver a été effectué en 12 jours, une distance que beaucoup de paquebots américains ne couvrent qu'en 14 ou 15 jours.

Une des principales caractéristiques de l'Empress of Japan est la forme élégante de sa coque, qui imite dans ses lignes extérieures, celle d'un yacht de plaisance.

La Baisse de la Couronne et du Mark

Tous les journaux financiers signalent un fait très significatif qui se produit en ce moment à Vienne et à Berlin.

A Vienne, la foule, prévoyant que la monnaie nationale, la couronne, n'aura bientôt plus aucune valeur d'achat à l'étranger, assiège les banques pour l'échanger en dollars, en livres ou autres monnaies appréciées, afin de pouvoir, advenant la faillite nationale, continuer de s'approvisionner sur les marchés extérieurs. Naturellement, la panique a précipité une nouvelle baisse.

A Berlin, tout le monde est persuadé — avec raison — que la baisse du mark entraînera forcément la hausse des marchandises; aussi la foule se précipite dans les boutiques pour acheter les articles qui paraissent devoir augmenter de prix. Elle se précipite sur les articles d'argent, de cuir et d'optique, les chapeaux et les robes. Les étrangers agissent de même. Là encore la panique a eu pour conséquence de déprécier encore davantage la monnaie nationale. On prévoit qu'après avoir développé son commerce d'exportation en avilissant sa monnaie, l'Allemagne va maintenant se trouver dans l'impossibilité presque absolue de financer ses importations de matières premières; que la hausse des marchandises va provoquer des demandes d'augmentation de salaires; que les augmentations de salaires nécessiteront de nouvelles émissions de papier-monnaie et qu'ainsi l'Allemagne se trouvera prise dans un cercle vicieux d'où elle ne pourra sortir que par la faillite.

LA RENTE

Bibliographie

L'idéal Monastique et la vie chrétienne des premiers jours, par D. G. Morin, 3^e édition (Collection Pax, vol. 111). Un vol. in-12. 4 fr. 45. P. Lethielloux, rue Cassette, 10, Paris (VI).

Lorsque parut ce petit volume plein d'aperçus suggestifs sur la vie chrétienne de la primitive l'Eglise et sur l'idéal monastique, il fut pour beaucoup de lecteurs une véritable révélation. Sur la Vocation, — le Baptême, — la Vie apostolique, — la Fraction du pain (Eucharistie), — la Prière liturgique, — la Spiritualité monastique, — la Discretion et l'Amour, — la Joie, — la Simplicité, l'auteur donnait, avec une rare compétence et sous une forme très littéraire, un exposé vivant du sujet indiqué par le titre; aussi ce livre fut-il accueilli avec une unanime sympathie. "Ce petit volume délicieux, écrivait la *Revue du clergé français*, contient des conférences écrites avec une délicatesse de sentiment, une science pleine et une discretion d'expression très agréables. C'est à toutes les âmes chrétiennes que la lecture mûrie de ce livre fera le plus grand bien." Mgr Batiffol le déclarait "exquis" (*The constructive Re-*

vue); M. Georges Goyau y rencontrait "de délicieuses pages" (*Revue de philos.*) et la *Civiltà cattolica* "félicitait l'auteur d'avoir acquis une telle connaissance de la vie spirituelle et une telle érudition ascétique".

Aussi la première et la seconde édition furent-elles vite épuisées; écartant à des demandes sans cesse répétées et chaque jour plus nombreuses, les éditeurs viennent de nous donner une nouvelle édition de cette oeuvre d'une science à la fois si sûre et si originale, écrite en une langue d'une remarquable limpidité.

Traité de l'Amour de Dieu, par S. Bernard. Tradition nouvelle par H. M. Delsart (Collection Pax, vol. 11). Un in-12: 1 fr. 80 Franco: 2 fr. 10. P. Lethielloux, rue Cassette, 10, Paris (VI).

Nulle question n'intéresse davantage l'âme chrétienne que celle de l'Amour de Dieu, la charité étant la reine des vertus; et nul au moyen-âge, n'en a parlé avec tant de chaleur et d'onction, de finesse aussi, que l'illustre abbé de Clairvaux. Les éditeurs de la collection Pax ont donc été heureusement inspirés en donnant une nouvelle traduction du *Traité de l'Amour de Dieu*.

Ce *Traité* compte parmi les plus

belles oeuvres de saint Bernard; à travers l'exposé d'une doctrine, c'est une âme qui transparaît, l'âme aimante du saint, avec son ardeur passionnée pour Dieu, et sa merveilleuse clairvoyance des choses de l'amour. Nous n'avons pas ici un opuscule de froide théologie; saint Bernard entendait seulement satisfaire la piété du cardinal Haimeric, chancelier de la Sainte Eglise Romaine, qui lui avait demandé pourquoi et comment il faut aimer Dieu. Mais il le fait avec tant d'ampleur et d'autorité, avec des vues si nettes et si sûres, si fines aussi et si nuancées, que presque tous les points de la théologie de la charité s'en trouvent éclairés.

Impossible de résumer les pages vibrantes où le saint chante l'amour de Dieu et invite la créature à répondre à cet amour; "pages d'une éloquence merveilleusement spontanée où s'exprime un coeur sensible à l'exécès et une âme de feu". Il faut les lire, ces pages dans l'excellente traduction que nous donne H. M. Delsart. Suivant de près le texte latin établi par Mabillon, cette traduction est pourtant bien française d'allure; on y sent certes quelque chose de l'ardeur et de la spontanéité qui faisaient courir la plume du saint abbé de Clairvaux, discourant sur le sujet le plus cher à l'âme pieuse. Il faut remercier le traducteur d'avoir

ainsi rendu accessible à un plus grand nombre de lecteurs le beau et bienfaisant traité dont Bossuet écrivait "qu'il est un des plus admirables que cet homme apostolique (s. Bernard) nous ait laissés".

L'Almanach Beauchemin

L'Almanach du Peuple, publié par la maison Beauchemin, nous arrive pour 1922 avec sa documentation utile, ses articles variés, instructifs amusants, qui en rendent la lecture si agréable.

Outre les principaux faits de l'année 1921 et les grandes questions d'actualité, l'Almanach traite d'agriculture, de médecine, d'hygiène, de sports, etc.

"Instruire en divertissant" est la maxime dont l'Almanach du Peuple Beauchemin a fait sa devise et qu'il réalise pleinement.

Cet almanach est en vente dans toutes les librairies au prix de 25 cents.

LA FAVORITE DEPUIS 100 ANS
Bière Dawes'
Lachine Ale

Dr A. Bédard

Chirurgien Dentiste

190 Girouard :: St-Hyacinthe

CANADA PROVINCE DE QUEBEC
District de St-Hyacinthe No 962
COUR SUPERIEURE

BANQUE NATIONALE, corps politique et incorporé ayant son principal bureau d'affaires en les cité et district de Québec et ayant aussi un succursale en place d'affaires en les cité et district de St-Hyacinthe.

Demanderesse.

VS

JULES BEAUDOIN, avocat, des cité et district de Montréal, IRENE BEAUDOIN, de Providence dans l'état du Rhode Island, l'un des Etats-Unis d'Amérique et DAME ROSE ANNA VERIETTE épouse en première noce de Alfred Beaudoin en son vivant menuisier de St-Hilaire et en secondes et dernières noce veuve remariée de Louis Philippe Beaudoin en son vivant menuisier du village de St-Hilaire, la dite Rose Anna Veriette du village de St-Hilaire dans le district de St-Hyacinthe.

Défendeurs.

Il est ordonné au Défendeur Iréné Beaudoin de comparaître dans le mois.

ST-HYACINTHE, 24 décembre 1921.
H. A. Beauregard, P. C. S.

LISEZ CECI

Pour \$500. comptant et la balance payable par termes faciles, vous pouvez acheter une propriété à 4 logements, rapportant \$41.00 par mois de loyer. Bie situé dans une bonne partie de la ville, solage en pierre, très grande cour.

Propriété de 3 logements, rapportant \$35.00 par mois de loyer, à vendre au prix de \$2,500.

Un logis de 4 appartements, à louer, au prix de \$8.00 par mois. Un autre de 6 appartements à louer au prix de \$13.00 par mois.

Agents hommes ou femmes demandés. Salaire de \$3.00 à \$4.00 par jour. Expérience pas nécessaire. 4 phonographe Casavant à vendre, au prix coûtant.

S'adresser à 90 Ste-Anne, St-Hyacinthe.

PETITES ANNONCES

A ECHANGER. — Une automobile "Abbot" 6 cylindres, 7 passagers, en bon ordre, pour une automobile légère. Un Runabout serait accepté aussi en échange. S'adresser à St-Hyacinthe, Casier Postal 391.

Les amateurs de bonne bière préfèrent la

EKERS ALE

La qualité ne change pas

Grâce à l'énorme capacité de nos entrepôts, chaque bouteille de I. P. ALE que nous livrons est toujours très ancienne.

Jugez par vous-même et commandez
Ekers I. P. Ale

